

La Gazette des Tritons n°100

Bulletin d'information

Septembre 2020



« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »



Clan des Tritons

7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu

<http://clandestritons.fr>

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

jean-philippe_grandcolas@wanadoo.fr

Comité de rédaction :

Brigitte Aloth, Jean Philippe Grandcolas, Guy Lamure, Philippe Monteil,
Alex Pont, Odile P., Olivier V. & collectif Lignin 2020

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Créée en septembre 1995.

Parution pluriannuelle à caractère trimestriel.

Diffusion numérique : membres et sympathisants,

C.N.D.S.-F.F.S. cnds@ffspeleo.fr et C.D.S. Rhône.

Diffusion par courriel et sur le blog Tritons.

Réunion du club pluriannuelle à caractère irrégulier.



Fédération Française de Spéléologie

Sommaire :

- Editorial page 1
- Le compte-rendu des sorties page 1
- Dates à retenir page 12
- Les sorties programmées page 12
- Le coin des stages 2020 page 12
- Les nouveaux adhérents 2020 page 12
- Changement d'adresse - ☎ - ✉ page 12
- Publications page 12
- La Gazette en vrac... page 14

Editorial

1995 - 2020 et une Gazette des Tritons n°100 !

Ci-dessous l'édito que j'écrivais pour cette première gazette, en septembre 1995, à une époque où le Clan des Tritons de par ses recrues et son activité, était dans une dynamique croissante ! 1995, c'était aussi une grande année d'exploration, notamment au gouffre des Partages sur le massif de la Pierre-Saint-Martin.

En 25 ans la dynamique a fluctué certes, certains se sont essoufflés, la relève est en pleine gestation ! Parmi les centaines de pages de ces 100 gazettes, l'activité diverse et variée est bien présente - à l'image des différentes personnalités du Clan des Tritons.

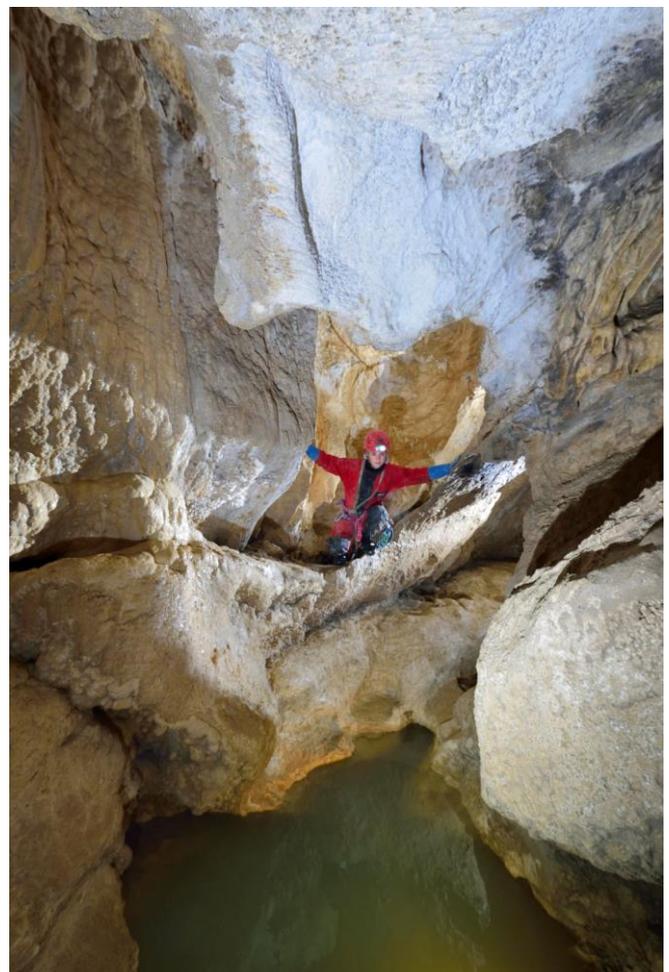
Editorial

Pourquoi cette gazette ?

Parce que malgré les vacances, il s'est fait de la spéléo cet été chez les Tritons. Voici donc un journal pour tenir informés les copines et les copains, pour informer ceux que l'on ne voit que rarement, ceux qui ne téléphonent pas, ceux qui ne passent pas au CDS, ceux qui n'en ont rien à foutre,...

Jean Philippe Grandcolas.

Le compte-rendu des sorties



Grotte de Megevette, photo Dav. C.
Compte-rendu dans La Gazette des Tritons N°99.

Mardi 2 juin 2020
Plateau du Retord, Ain

Participant : Jean-Philippe Grandcolas.

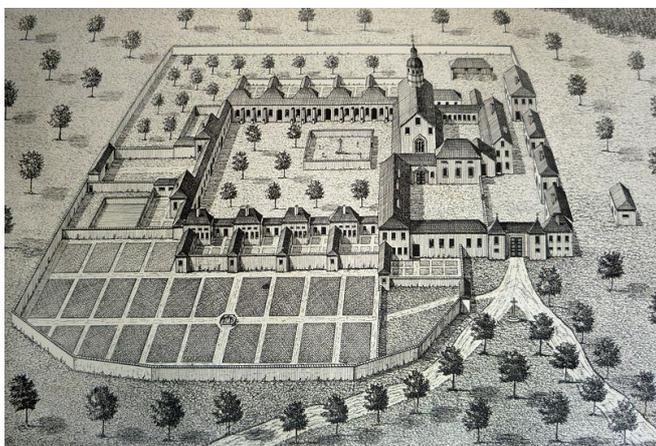
9h, randonnée au départ du Golet Belon (1145m), sentier de randonnée du «Tour du Valromey», Pré Brachet (1180m), les champs sont remplis de narcisses et ça se sent, La Bauche (1240m), la Grange à Lucien (1230m), Ferme de Retord (1270m), reste de l'ancienne chapelle de Retord, ancienne borne savoyarde sur un point haut à proximité d'une borne IGN (1294m), chapelle de Retord (1200m), remontée d'une combe jusqu'aux Solives, je n'ai pas poussé assez loin pour trouver la grotte du Berrod (en cours de désob par le GUS), retour et direction plein sud en suivant un balisage raquettes (rencontre avec un triton alpestre), Chamblard (1176m) (reste d'une citerne), la Motta (1147m), Golet Belon à 15h. Halte au retour à la Chartreuse de Meyriat (ce n'est plus qu'un tas de pierres), puis chez Anne et Yvan à Poncin.



Borne savoyarde.

<https://www.fermes2retord.com/les-bornes-de-savoie>

Cartographie : Cartes IGN 1/25000 n°3230 OT et 3330OT.



https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Chartreuse_de_Meyriat.jpg

Jeudi 4 au samedi 6 juin 2020
Doubs

Participants : Gérard Jaworski (GCPM, Doubs), Guy Decreuse (GCPM, Doubs), Serge Caillault (GSM, Isère), Jean-Philippe Grandcolas (Clan des Tritons, Rhône).
Hébergement : gîte GCPM à Montrond-le-Château.

Jeudi 4 juin :

Avec Serge, départ à 7h45 de Saint-Pierre-de-Chandieu. Arrivée vers 10h45 à Montrond-le-Château, nous y retrouvons Benoît et Guy Decreuse.

Puis direction la vallée de la Loue, pour une série de photos dans les zones d'entrée de cavités ayant du volume ou une morphologie particulière :

Grotte Tuyau de Poêle et Baume Archée en rive gauche de la Loue, (Mouthier-Haute-pierre), (1130m),

Source du Pontet et grotte des Faux-Monnayeurs (1610m) en rive droite, (Mouthier-Haute-pierre).

<https://www.lieux-insolites.fr/doubs/fmonnayeurs/fmonnayeurs.htm>

Vendredi 5 juin :

Gouffre des Biefs-Boussets (Réseau du Verneau, Déservillers, 33300m, -387m). Gérard s'est joint à notre trio. Arrêt à la base des puits vers -60 (puits : 12, 4, 4, 4, 10, 2). TPST : 5h.

Puis avec Serge, repérage de deux entrées du réseau du Verneau : Baume des Crêtes et Jérusalem. Sur la route, halte au puits de la Brême, phénomène karstique rare : **inversac** (soit perte, soit émergence). En soirée, repérage de quelques classiques autour de Montrond : Cavottes, Belle Louise, Lave.

Au gîte, présence de 4 spéléos du S.C. « Le Graouilly » et Spéléo Club de Metz (Moselle).



Samedi 6 juin :

Gouffre du Paradis (Trépot, 1370m, -234m), séance photos dans le P15 et galerie d'entrée. TPST : 3h environ.

Puis séance dans le vaste porche de la **grotte de Plaisir Fontaine** (1100m) (Bonnevaux-le-Prieuré).

Retour en fin d'après-midi.

« C'est sans doute par euphémisme que l'on a baptisé cette caverne grotte du Paradis, car avec ses galeries étroites et tortueuses, surplombant de dangereuses diaclases et agrémentées de distance en distance d'escarpements d'une grande hauteur, elle constitue une des explorations les plus pénibles et les plus dangereuses que l'on puisse imaginer. » Eugène Fournier. https://fr.wikipedia.org/wiki/Gouffre_du_Paradis

Bibliographie orientée :

Spéléo Magazine n°54, 2006. Pages 22-23, L'opération Rubens.

Spelunca n°110, 2008. Pages 27-37, Explorations au gouffre du Paradis.

Spelunca n°113, 2009. Pages 29-34, « Le paradis : seul endroit de la terre d'où l'on fuit au péril de sa vie ».

Les belles du Doubs, tomes 1 & 2, 2014 & 2019. CDS Doubs (2 x 50 cavités).

Le Karst Comtois - n°1 / 2018 - GIPEK.



<http://boutique.gipek.fr/>

Revue de presse 1968 - 2018 : http://www.csr-bfc.fr/rc_images/revue_de_presse_paradis.pdf

Pour la petite histoire :

3 octobre 1981, première visite du gouffre du Paradis avec Damien et un copain du S.C. Vesoul, 13 heures - ce fut ma plus belle claque spéléo !

13 avril 1987, [la veille avec Valérie nous avons fait une visite de 4 heures au gouffre de Pourpeville], retour au Paradis pour démystifier ce gouffre ! Accompagné de Valérie, Damien et 3 copains de l'A.S. Arbecy, nous visitons la cavité en 8 heures.

Une belle série de photos :

Gérard Jaworski

<https://www.flickr.com/people/jaworskigg/>

<https://pixabay.com/fr/users/jaworski-7383123/>

Guy Decreuse

<https://www.flickr.com/people/73270743@No2/>

Aux portes du Paradis !

Serge Caillault et Jean-Philippe Grandcolas remettent le couvert dans notre sous-sol Jurassien pour notre plus grand plaisir :

<https://speleo-gcpm.fr/>

Epilogue : le mardi suivant 9 juin, c'est Annie et Philippe Crochet qui découvrent les « dessous du Doubs » pour plusieurs jours !

Albums photos spéléo dans le Doubs (juin 2020)

<https://www.philippe-crochet.com/nouveautes/details/356/speleo-dans-le-doubs-juin-2020>

<https://speleo-gcpm.fr/une-semaine-avec-philippe-crochet-et-annie-quiraud/>

Compte-rendu de J.P.G.

Samedi 6 juin 2020 Grotte du Guiers-Mort, Dent-de-Crolles, Isère

Participants : Véronique G., Romane, Emma, Séverine Andriot, Laurent C., Alex Pont.

Tpst : 4h.

L'idée première était d'aller à la grotte de Prérrouge, mais la météo quelque peu capricieuse nous a fait changer d'objectif. Nous nous sommes donc retournés vers la grotte du Guiers Mort, haut lieu de la Tritonie, avec pour objectif une promenade dans la rivière. La promenade devait être toute simple, mais c'était sans compter sur l'effet du Covid 19 et de son confinement. Nous avons rendez-vous pépère à 11h au parking de Perquelin. A 2 minutes près, nous étions bien calés : pas trop d'effet Covid sur ce point-là. La montée jusqu'à l'entrée et déjà les premiers essoufflements et transpirations à grosses gouttes, mais bon une heure plus tard nous sommes à l'entrée frais (presque) et motivés. Je rassure tout le monde sur ma connaissance du réseau et l'absence de difficultés importantes. Petit casse-croûte, équipement et c'est parti les enfants... Montée dans la salle d'entrée, passage à sec du siphon, puis plus de passage, plus de courant d'air à l'exception de la corde vers le réseau supérieur. Déjà un premier effet du Covid sur ma mémoire. Nous cherchons. Emma et moi montons à l'étage supérieur avec la corde en place pendant que le reste de l'équipe part dans le réseau du raz de chaussée, retrouvé par Laurent entre temps. Je dis leur dit : « Passez en bas, on se retrouve dans 100 m ». C'est dur le Covid !

Nous remontons le labyrinthe avec Emma et là nous prenons toute l'ampleur des effets du Covid sur nos corps : essoufflement important même sans bouger, douleurs musculaires multiples, vue basse, rétrécissement du champ de vision (le labyrinthe est plus étroit que ce qu'il était il y a quelques années). Mais bon nous arrivons quand même à la rivière dans un état à peu près acceptable. Et là toujours personne, nous patientons quelques minutes et décidons de commencer à retourner doucement pour rejoindre nos camarades. A peine 5 minutes de progression et nous entendons râler devant nous. Véro et Laurent, eux aussi bien atteints par le Covid arrivent vers nous. Ils nous apprennent que devant la qualité du réseau inférieur, Romane et Séverine ont décidé de donner une autre orientation à leur journée : promenade en surface. C'est donc à 4 que nous descendons le P10 d'accès à la rivière et nous promenons jusqu'à la première cascade en amont et jusqu'au siphon en aval. Venue l'heure de la sortie, nouvelle crise aiguë de Covid 19, mais nous parvenons quand même dehors sans nécessité de passer par la casse réanimation. Laurent, étonnamment, bien que le plus à risque de l'équipe (le plus vieux, le plus fort IMC,...) a fait pour sa part preuve d'une clairvoyance extrême tout au long de la sortie. Alex en revanche nous a fait particulièrement du souci notamment quand il ne retrouvait plus la sortie... Dehors nous retrouvons l'équipe randonnée, descente,

petite bière au village puis retour à la maison sans problème de Covid.

Compte-rendu d'Alex le plus beau, le plus g....

Nota : Quelques détails de ce compte-rendu peuvent avoir été altérés par un confinement prolongé du rédacteur ces derniers mois.

Samedi 6 au samedi 13 juin 2020 Lus la Croix Haute, Drôme

Hébergement : Aux Lussettes vers Lus la Croix Haute.

Samedi 6 juin

Arrivée presque groupée de « Guy, Christiane, Patrick » « Éric (pompom) Brigitte » « Philippe » et « Laurent », 4 voitures pour 7 pas terrible comme covoiturage mais certains ayant des obligations de retour...

Installation rapide dans cette grande maison, repas dehors sur la terrasse (l'unique de la semaine) et vite rando pour profiter du peu de ciel bleu et de la vue. Ce sera les Alpagnes du Vallon Fleyrard au départ de la Jarjatte... superbe avec 4,50m de dénivelé idéal pour se mettre en jambe <https://www.visorando.com/randonnee-lus-la-croix-haute/>

Dans l'après-midi nous rejoindront Bertrand Annick et Ludo.

Dimanche 7 juin

Temps gris petite pluie. On décide de bouger tout de même et d'aller chercher le pain à pied (Lus la Croix haute est à 3,5km par la route... Bon par les sentiers un peu plus long et comme on fera une boucle pour le retour ça fera 9km et 300m de dénivelé. L'après-midi, on part à 5mn du gîte au col de Grimone pour le col des prêtes avec extension jusqu'au col de Luz (ce qui rallonge la virée prévue au départ, <https://www.visorando.com/randonnee-le-col-des-pretres-depuis-le-col-de-grim/> sans parler d'un AR aux sommets Serre les Têtes et l'Aupillon, le tout dans le brouillard épais mais qui fera encore 9km et 550m de dénivelé +.

Soirée comme toutes les fins de journée, ping-pong intense dans le garage.

Lundi 8 juin

Toujours météo brouillard, gris, pluie menaçante, c'est parti pour la randonnée des 4 cols à Lus où on peut lire sur la topo <https://www.visorando.com/randonnee-randonnee-des-quatre-cols-a-lus-la-croix/> « beauté des panoramas et diversité des paysages »... On veut bien croire ! Mais c'est surtout du gris qu'on a vu sauf sur le retour où effectivement après le repas, le brouillard s'est un peu levé, on a pu même apercevoir une harde de chevreuil. Le matin, arrivée de Cécile et de Charles.

Mardi 9 juin

Météo toujours pourrie ... les sommets sont complètement dans les nuages... Après partie de ping-pong, petit tour aux Sucettes de Borne, vue sur l'arrivée du canyon Rio Sourd, visite de Chatillon en Diois et pour finir, mini tour au cirque d'Archiane. Bilan de la journée 200m de dénivelé + et 10km.

Mercredi 10 juin

La veille départ de Charles et de Phiphi qui part un jour plus tôt, c'étant un peu tordu le genou suite à une chute. Tentative d'une boucle au départ du pont des Amayères, hameau après Lus la Croix Haute, mais le brouillard, le froid, le vent, la pluie fait que ça se termine en un AR et une petite boucle sur le bas pour une partie de l'équipe. Lolo, Éric et Pat ayant préféré plus court mais affronter les 6 patous évités à la montée. Repas avalé en 12mn au col de Jajène, 770m de dénivelé + et oui ... Le sourire reste de rigueur, nous sommes bien une équipe de battants !
Départ de Cécile - arrivée d'Olivier.

Jeudi 11 juin

Météo un peu moins hivernale, mais on décide de rester sur le bas pour éviter les brouillasses des sommets.

Donc sentier vers les Marmites du Diable à environ 16km au sud du gîte <https://www.altituderando.com/Les-Marmites-du-Diable-du-torrent-de-Durbonas-Pays-du-Buech>. Ludo et Lolo remontent au départ directement dans le lit du torrent puis Ludo seul. Le sentier est finalement beaucoup éloigné du lit du torrent, j'ai été déçu du peu de vision sur la rivière. Puis direction les deux via ferrata dans les gorges d'Agnielles pour l'après-midi. On commence par le parcours AD pour se mettre en bras et on termine par le parcours plus difficile mais qui se passe bien tout de même malgré un passage un peu en devers. La météo est plus printanière et nous apprécions les quelques rayons de soleil. Le cadre est très chouette. Arrivée le soir d'Andréa, connaissance de Cécile.

Vendredi 12 juin

Lolo part du matin. Pluie dans la nuit, mon envie de canyon cède à la pensée qu'il y ait trop d'eau. Donc départ canyon, équipe Rio Sourd : Ludo, Olivier, Andréa et Éric. Equipe rando destination le Jocou : Guy, Christiane, Patrick, Bertrand, Brigitte.

Les gars rentreront du canyon un peu après 14h ravis. Au final pas trop d'eau.

Pour le Jocou restait 50m de dénivelé à faire avant d'être au sommet, mais si la vue était relativement dégagée malgré les nuages assez haut, un vent soufflait en tempête. Christiane désespérément accrochée à Guy avait du mal à ne pas s'envoler. On a une fois de plus cassé croûte très rapidement à l'abri du vent derrière un chalet, avant de faire le chemin à l'envers avec grande difficulté. Imaginez nous, jambes écartées, bâtons plantés sur les côtés immobilisés par le vent, avec impossibilité pendant quelques instants de faire le moindre pas sous peine de tomber. Impressionnant ! Retour au gîte pour nous vers 13h. Départ de Patrick, Guy et Christiane.

C'est parti pour la via vers la Jarjatte. Nous nous équipons et alors que nous allions grimper, l'un de nous se retourne et notre élan se brise nette, une masse noire impressionnante arrive rapidement poussée par le vent. La sagesse nous fait renoncer une fois de plus à nous engager, alors que l'orage est plus que menaçant.

Retour au gîte pour jeux de cartes, ping-pong...

Canyon du Rio Sourd (12 juin)

Participants : Andréa, Ludo, Olivier.

Lors de notre séjour au Gîte vers Lus la Croix Haute, nous étions en recherche d'un nouveau canyon, mais les débits d'eau ayant particulièrement baissé dans ce secteur, nous avons décidé de rendre visite une nouvelle fois à notre plaisant compagnon : le Rio Sourd (déjà fait avec Ludo le 20 Mai).

Aussitôt dit, aussitôt fait, avec cette fois un troisième compagnon non moins plaisant : Andréa.

Et nous voilà à enchaîner ces belles cascades, tricotant à qui mieux mieux diverses techniques officielles ou non, au grand dam de Ludo ! Bilan positif donc pour ce canyon à conseiller avec un peu plus de débit.

Compte-rendu d'Olivier.

Samedi 13 juin

Toujours temps hivernal, ménage et départ.

Heureusement que la maison était vaste et confortable...

En résumé, semaine pleine de bonne humeur et de rires malgré une météo pourrie plus digne d'un hiver que d'un printemps. Soyons positifs ! Nous avons bien progressé en ping-pong et au final nous avons eu de la chance... s'il y a eu énormément de brouillard... il n'a pas tant plu que ça !

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Mardi 16 juin 2020 Dent du Chat (1390m), Savoie

Participants : Patrick Lesaulnier (SCS & GSTN), Serge Caillault (GSM), Jean-Philippe Grandcolas (Clan des Tritons).

Rendez-vous à 8h au col du Chat (638m). Montée tranquille dans la futaie, Col de la Vacherie (1068m), sentier des 4 Chemins (1320m). Au point de vue technique, plusieurs vires sont équipés de câbles récents, la partie terminale est bien équipée d'échelles et U scellés - par contre attention aux chutes de pierres. Vue splendide sur l'ensemble des massifs et lac du Bourget. Temps : 4h30 avec pause.

- Carte "Chambéry - Aix-Les-Bains - Lac du Bourget - 3332OT
- Durée moyenne de la rando : 3h45 Aller / Retour
- Distance Aller/Retour : 7 kilomètres
- Altitude arrivée : 1390 m
- Altitude départ : 638 m
- Dénivelé : 750m

<https://www.altituderando.com/La-Dent-du-Chat-1390m-par-le-col-du-Chat#video>

http://www.geol-alp.com/avant_pays/lieux_bugey/Col_Chat.html

Variante : on peut pousser jusqu'au Molard Noir (1452m).

<https://www.visorando.com/randonnee-dent-du-chat-1390-molard-noir-1452/>

Retour par la Cluse des Hôpitaux en faisant le tour des popotes locales !

Samedi 20 juin 2020 Scialet des Fleurs Blanches, réseau des Chuats, Drôme, Massif du Vercors

Participants (Césame, Loire) : Beb, Eliot, Mathilde, Loïs, Phil. + Laurent C. (Clan des Tritons).

TPST : de 4h30 (pour les plus jeunes) à 9h30 (pour les plus vieux).

Rendez-vous 8h à Chanas pour les garçons. Mathilde nous rejoint au parking de Chaud Clapier. A 10h les kits sont prêts et on s'engouffre. Bon finalement l'aménagement du Méandre COV* est un peu plus long que ce qu'on avait imaginé. Du coup on est un peu en surnombre...

Mais la plupart des objectifs initialement prévus ont pu être réalisés :

- prise de sons à la base du P18 d'entrée et à la base du P25 (Eliot),
- prise de têtes au rééquipement de l'escalade d'accès (Mathilde),
- prise de blocs à l'aménagement du méandre COV (Loïs, Beb, Laurent),
- prise de vues (Phil).

Prise de sons : Je n'ai pas connaissance d'expérience de prise de sons de grotte. Et comme nos objectifs de l'activité spéléologique sont principalement orientés vers la documentation, avec Eliot on s'est dit que cela serait peut-être intéressant de ressortir des informations sonores... Du coup avec son micro... on prend quelques extraits à la base de P18 et à la base du P25.

Prise de têtes : Mathilde a en charge le rééquipement de l'escalade d'accès au Méandre COV. L'objectif étant de mettre une corde de 10.5 qui ne trempe pas dans la boue à la place de celle de 8mm qui pourrait servir pour équiper des AF. Beb, en haut, lui propose d'équiper de bas en haut dans l'idée de récupérer un max de 8. Et Phil, en bas, lui dit d'équiper en descendant de haut en bas ("Comprend qui peut" de Bobby Lapointe). Du coup elle se prend un peu la tête mais après moult-tressage dans les dynémas du haut et 2 AF... La corde est en place. Laurent percera le dernier AF. Finalement c'est presque plus galère pour descendre et remonter et pas tellement plus propre...

Prise de blocs : Loïs et Beb s'engagent dans l'objectif de l'aménagement des deux étroitures sévères dans le Méandre COV (voir compte-rendu Fleurs-Blanches du 14_06_2020 et <https://www.youtube.com/watch?v=VQkzdGfbTNQ>). Loïs passe les étroitures pour déséquiper, Beb aménage. Après quelques péripéties en série puis en parallèle, s'en suivra une petite séance de massette de Laurent pour se réchauffer, puis une belle séance

"bourrin" au burin pour Beb. Bref l'aménagement est réalisé et Beb rééquiper le Puit du COV.

Prise de vue : Phil, à l'économie faite de mieux, conseille, propose et filme... (Voir les petits montages sur la chaîne youtube Phil07). Mathilde et Loïs remonteront manger au soleil. Laurent et Eliot sortiront pour l'objectif "Peaugres à 19h30". Beb et Phil après avoir rééquipé le Puits du COV puis visiter la suite (deux étages avec 3 beaux méandres dans le pendage, arrêté sur tête de puits dans les 3 départs) émergent vers 19h30. Loïs s'inquiétant a remis sa combinaison pour les rejoindre en haut du P18. Mathilde s'en retourne à Gre.... Loïs, Beb et Phil se dirigent vers l'apéritif dinatoire au château Hamdi à Mercuriol. Reste au fond : matériel : 3 bouts de 30m et un de 6m (c'est de la 10.5 mm de 2015) au balcon pour équiper la suite.

Objectifs :

N°1 : 3 puits quasi parallèles à descendre :

- Le puits du Balcon (voir film à venir sur Phil07) au nord dans l'axe du méandre.

- Le puits des Marmites (à gauche à la base du puits du COV) qui semble une succession de petits ressauts.

- Le puits de la Conduite (à droite à la base du puits du COV après une dizaine de mètres dans une conduite forcée de près de 2m de diamètre) semble le plus profond avec bruit de ruissellement au fond. Jonction possible avec le puits Rond (P32 explo du 18 août 2013 voir p157, Le réseau des Chuats, 2019).

N°2 : commencer la topographie (départ de la plaquette de gauche au sommet du R3 faisant suite au P25).

Total heures participants : $2*4.5 + 2*6 + 2*9.5 = 40$ hp.

Remerciements :

A Gilles pour ses indications et ses encouragements,

A Brigitte pour la conception des burins automatiques,

A Guy pour le prêt du matériel Tritons.

Compte-rendu de Phil.

*COV peut être interprété par Césame Ouvrez-Vous (ou Covid ou Co "V" pour la commission Vieux de la FFS).

Dimanche 21 juin 2020

Grotte Perret, Saint-Christophe-en-Savoie, Savoie

Participants : Séverine Andriot, Alex Pont, Emma et Romane, Jean-Philippe Grandcolas.

RDV à 10h à Nivolas, et direction la Chartreuse. Allons tous ensemble à l'entrée de la grotte Perret, Alex étalonne son disto pour une prochaine topo ! Séverine et Romane descendent au bord du Guiers Vif. Avec Emma et Alex, nous allons faire une visite de la cavité, et quelques photos. Courageusement Alex et Emma passent le pseudo-siphon pour s'arrêter ensuite sur le siphon 1. La balade dure environ une heure.

Puis pique-nique au bord du Guiers Vif, Emma y fait trempette avec la combi. Ensuite promenade patrimoniale au pont romain et dans le défilé des Echelles.

Compte-rendu de J.P.G.



Lundi 22 juin 2020

Dent de Crolles, Chartreuse, Isère

Participants : Louise et Jean-Philippe Grandcolas.

La route du Col du Coq est fermée pour la semaine, faux-départ donc ! Départ de notre randonnée à Perquelin (970m) vers 8h45 et 500 m de dénivelé en plus. Nous montons en direction du Prayet (2h de montée) en zone ombragée et par un beau sentier en lacet. Jonctionnons avec le GR9, pause pique-nique au panneau 1800 carrefour Coq, Bellefont, Crolles. Puis ascension vers le sommet de la Dent, croissons un chamois peu farouche, repérage gouffre Pulpit (entrée sup réseau de la Dent de Crolles), variante vers le « P40 », puis entrée du gouffre Bob Vouay (entrée dans poubelle, orifice le plus haut du réseau, 2027m, Spéléo Magazine 70). Le sommet (2062m) est venté, descente par le Pas de l'Ouille, le Col des Ayes (1538m), le Ruisseau de Rajase (1210m), le Pont de Giclard (960m) et Perquelin vers 15h30.

https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Plan_schématique_du_Réseau_sou terrain_de_la_Dent_de_Crolles.jpg

https://www.wikiwand.com/en/Dent_de_Crolles

http://www.geol-alp.com/chartreuse/6_sommets_ch/dent_crolles.html

Le nom Crolles est issu du bas latin crotolare qui a donné crollar en vieux provençal et signifie « crouler », ou d'une variante latine corotulare qui a donné « croller », ce qui peut être interprété comme une zone d'éboulement, d'écroulement. Le qualificatif de « dent » est couramment utilisé pour désigner une roche pointue se dressant sur une crête.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Dent_de_Crolles

La nouvelle signalétique pastorale

http://www.pastoralisme66.fr/IMG/pdf/catalogue_signalétique_pastorale_66_fev2018.pdf



Mardi 23 au vendredi 26 juin 2020

Dévoluy, Hautes-Alpes

Participants : Ludo, Brigitte A.

Avantage de ne plus travailler... Dispo ? Dispo ! Et c'est parti ...

Destination Dévoluy, Ludo gère l'emploi du temps et moi... devinez ? L'intendance ... ! Camping sauvage.

Mardi, RDV à Diemoz 11h pour laisser ma voiture. Direction Superdévoluy pour via ferrata souterraine de La Tune. Pas de chance, arrêté préfectoral qui en interdit l'accès pour cause de travaux. On se rabat sur la **via des Etroits** avec pour commencer la Traversée des Baumes, on enchaîne avec la Voie Vertigo au total 1280m avec dans la dernière de superbes passages dans les gorges très... étroites.

Puis on reprend la route pour le bivouac qui se fera au hameau des Sauvas. Personne, petite source nickel.

Mercredi, départ rando 8h après pliage du camp. Destination la **grotte glacée de La Pare** 2450m, bien chargés puisque corde pour Ludo, gamelle pour moi et crampons, piolet, casque... A partir de 1900m, on quitte le sentier. On part sur la droite en hors sentier... pas de cairn, pas de sente c'est comme on le sent... ou comme on peut. On vise la Bosse 1980m pour longer la crête de La Pare, on contourne un pic pour rejoindre le Pré de La Pare et grimper tel des chamois (enfin presque !!!). On les voit se prélasser dans la combe de Pré La Pare. On s'aide des mains par moment. Pierriers plus ou moins stables. Heureusement que quelques nuages nous font

bénéficier de l'ombre sinon c'était fournaise et cuisson assurée. En haut un peu au-dessus de 2400m, au pied de la falaise du Pic de la Pare, on cherche un peu l'entrée de la grotte, que l'on trouve enfin. Casse-croûte et visite après s'être équipés, la fraîcheur fait du bien. Après la rivière glacée, on continue dans un méandre sec. Arrivés vers une petite escalade on stoppe ! Puisque cette entrée donne dans le grand réseau de l'Empire... TPST 1h30. Retour en gros par le même chemin... On délaisse l'option de grimper sur le plateau et de rejoindre le sentier du Pic de Bure pour faire une boucle, pour plusieurs raisons : de gros nuages gris arrivent, pas certains de trouver la passe pour franchir la falaise pour accéder au plateau, ne connaissant pas le terrain, des doutes sur mes capacités si trop escalade et... il est relativement tard. Retour à la voiture les genoux bien chauds, à 18h20. Soit au total une sortie de plus de 10h et 1150m de dénivelé. En route pour le nouveau campement après une halte vers une rivière pour se rafraîchir. Campement après le hameau de La Chaulp, 1^{er} emplacement délaissé car trop proche de moutons.

Jeudi, plus court que la veille (6h00 et 800m de dénivelé) mais pas forcément plus cool pour les genoux... Que du hors sentier, avec pas mal de passages bien raides. On remonte la gorge des Adroits, on admire l'arche des Adroits, puis en zig zag on rejoint la crête et on arrive à Soleil Bœuf 2143m. On part sur la droite en admirant au passage plusieurs chourums. On arrive à la Baume Fromagère. On distingue plusieurs arches et de nombreux trous dans la falaise. Vallon du Grand Villars, impressionnant par son pierrier, paysage dolomitique. Retour à la voiture par des passages détournés et contournés, de nombreuses falaises dont la barre des Fontaines, nous empêchent de piquer directement, jusqu'au dernier moment le GPS indique 189m à vol d'oiseau ... mais c'est sans compter deux ultimes petites barres rocheuses. On arrive à trouver des passages possibles à déescalader et dérange un chevreuil, on retrouve le chemin du départ. Yes ! Les genoux surchauffent. Surprenant, nous n'avons croisé personne ! Campement pas loin du précédent mais plus chouette, petit feu de bois pour la veillée.



Chourum Clot.

Vendredi, après le tétris des affaires dans le coffre, c'est parti pour le **chourum Clot**, glacier souterrain. Une petite quarantaine de minutes de marche d'approche, Ludo super chargé avec les deux cordes. Equipement, curieux de mettre bloqueur de pied et crampons... Bref c'est la descente, et Ludo est vraiment surpris de voir la fonte impressionnante du glacier. On ne pourra pas aller jusqu'où il avait prévu, toutes les cordes ont été utilisées pour la descente et le passage montant tout en glace pour aller plus loin nécessite deux piolets par personne, plus de corde, plus de broche... On ne va pas plus loin. TPST 1h30, retour vers midi à la

surface. Casse-croûte à la voiture et retour à la maison avec de merveilleuses images plein la tête.

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Mercredi 24, au mardi 30 juin 2020 Vercors

Participants : Serge Caillault, Thierry Flon, Jean Philippe Grandcolas.

Mercredi 24 juin :

Installation au camping avec piscine Les Eymes à Autrans-Méandre.

Avec Thierry, repérage du scialet de Peuil Tenquin (-80) à Villard-de-Lans, vaines recherches des scialets Joufflus et Fée Anglaise. Spécialités vertacos à Méandre.

Jeudi 25 juin :

Visite de la grotte de La Ture (-80) à Autrans.

Participants : Annie et Serge Caillault, Alix, Coline, Thierry et JPG. Vaste galerie descendante à -80. TPST : 2h environ.

L'après-midi, repérage avec l'aide de Serge des scialets Joufflus (-112) et Fée Anglaise (-89). Balade aux scialets de Malaterre (-230, 1600m) et de Peuil Tenquin, descente par un autre chemin.

Vendredi 26 juin :

Vaine recherche de l'Orbito à Autrans pour Thierry. Courses à Villard pour JPG. L'après-midi, photos à la Goule Noire.



Goule Noire.



Samedi 27 juin :

Sommes 6, randonnée de 3h depuis le camping jusqu'au col de Pertuzon (1435m) via le Trou Qui Souffle, au passage repérage du scialet de Pertuzon, vaste P40 que Serge souhaite photographier à l'occasion. Sur le chemin du retour, repérage des Saints de Glace et Othovox (entrées du réseau du TQS). Piscine.

Dimanche 28 juin :

Traversée Orthovox-TQS pour Serge, Thierry et JPG. Suivis par un jeune BE et ses 5 clients, au préalable le puits d'entrée du TQS est équipé. Entrée Orthovox équipée d'une main-courante, 2 puits de 7 et 8m sont à équiper pour rappel (prévoir corde de 20m), les mains-courantes d'accès sont en place. Jonction avec le TQS à -46m. Biblio : Spéléo Mag n°55, pages 14/15. TPST : 2h avec séance photos. Nous allons jusqu'au sommet du P30, grande main-courante équipée. L'après-midi, vaine recherche de l'Antre de Vénus, les souvenirs de Serge sont flous ! Départ de Thierry.



Traversée Orthovox-TQS.

Lundi 29 juin :

Randonnée à 5 à la glacière d'Autrans (-221, 2325m) depuis le parking de Gève. Au passage, Serge nous montre les entrées de l'Armoire à Glace et du Palais de Glace (-100 environ pour les deux). L'après-midi, avec Serge nous repérons sur le plateau des Narces, l'entrée du Lapin Pédé (équipé), plus difficilement nous repérons la grotte Envernibard (-300 environ) et le scialet Gay Bunny (-418, 3997m), pourtant ces deux cavités sont dans un périmètre de 100m ! Là aussi les souvenirs de Serge sont flous et les chemins bougent !

Mardi 30 juin

On ne veut pas rester sur un échec ! On finit par trouver l'entrée de l'Antre de Vénus (1200m, -36), un bon ¼ h de descente, je fais quelques cairns. Retour maison pour de nouvelles aventures. Peuil Tenquin, Envernibard et Antre de Vénus sont 3 cavités entre autres, qu'on souhaite revoir pour y faire quelques photos.

Compte-rendu de J.P.G.

Mardi 30 juin 2020
Chartreuse

Exsurgence Le Mollard (St Pierre de Chartreuse).

Participants : Guy, Alex, Emma, Brigitte A.

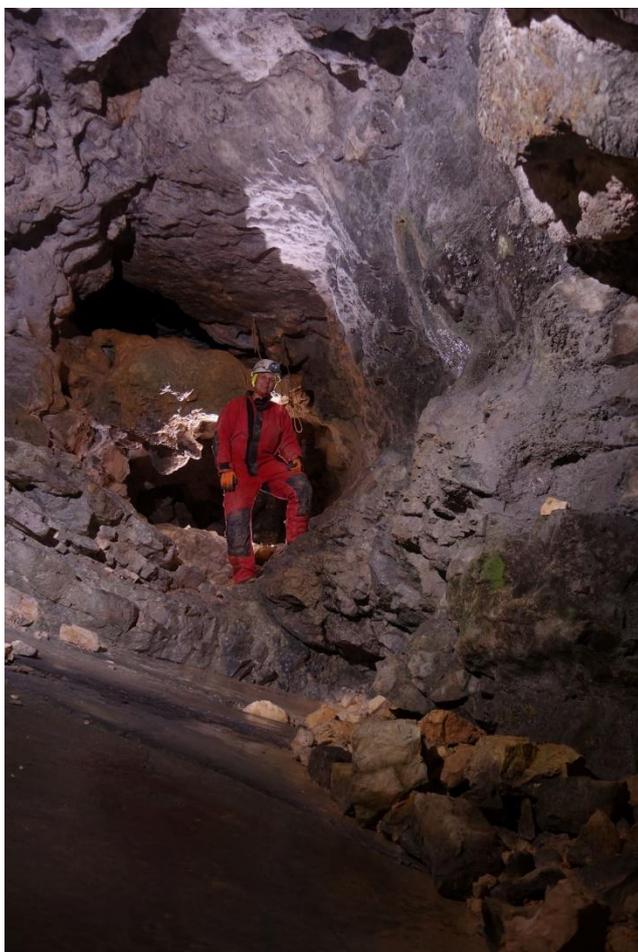
RDV 10h sur place. Confiant par le niveau particulièrement bas du Guiers, Guy à peine équipé part au fond directement sans passer voir le niveau du siphon de l'entrée, trop content de retrouver ce chantier. Courant d'air, oui mais pas autant que d'ordinaire. Je suis Guy, Alex et Emma prenant le temps de faire des photos à l'entrée. J'entends Guy revenir vers moi... Surprise et stupeur contre toute attente... La partie basse post lucarne est presque noyée (ce qui explique le peu de courant d'air). Comme c'est un passage qui se passe ½ ramping 4 pattes et qu'il n'y a que 10cm d'air... Personne n'a envie d'un bain total pour ensuite affronter le vent froid. On n'a jamais vu lors des sorties précédentes un tel niveau d'eau à ce passage ! (Orage localisé hier ?).



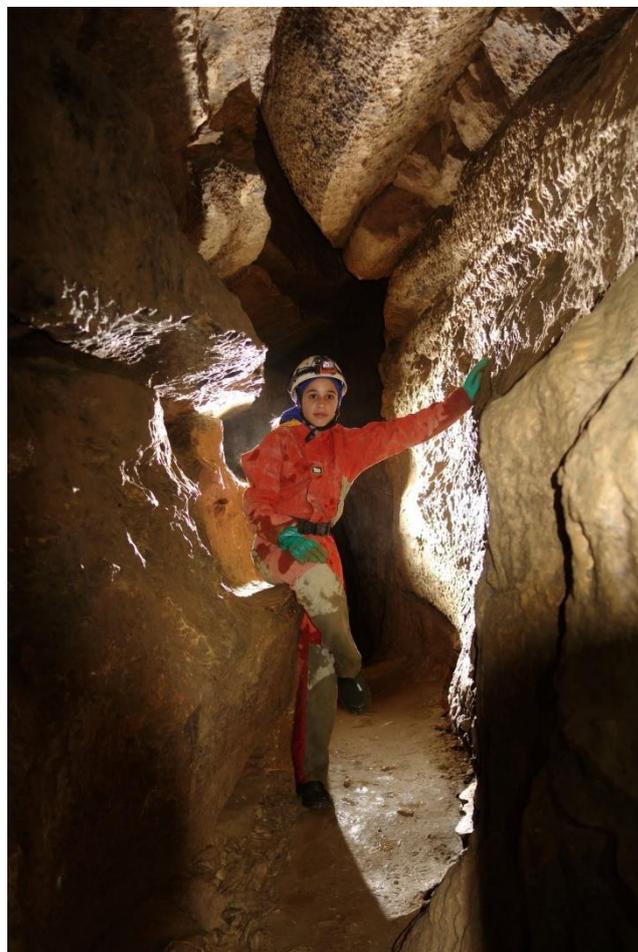
Exsurgence du Mollard, photo Alex Pont.

Plan B après être de retour à la voiture... un tour de présentation à la **grotte du Pic de l'Oeillette** puisque Alex et Emma n'ont pas d'équipement, pas possible de grimper jusqu'à l'ASN. Pas de désob puisque l'on n'a pas prévu le burineur (roche pas très compacte). On prépare Alex en lui rappelant les bienfaits des bains de boue... Casse-croûte sous le grand porche de l'Oeillette et c'est parti. Pas de mauvaise surprise, on arrive jusqu'au chantier un peu transpirant... où cette fois, à l'inverse du Mollard, le niveau d'eau où Guy trempait lors des dernières séances est plutôt bas. On peut même s'avancer un peu plus et Guy entend un bon écho... on mesure en gros pour voir le tuyau à amener pour vider cette flaque (16m)... ça sent la reprise du chantier ! Alex fera quelques photos et comme promis à Alex et Emma, on sort du trou couvert de boue. Donc séance lavage au bord du Guiers sous le soleil très agréable. TPST total 2h.

Compte-rendu de Brigitte Aloth.



Grotte du Pic de l'Oeillette, photo Alex Pont.



Grotte de Verel de Montbel, photo Alex Pont.

Jeudi 2 juillet 2020
Grotte de Verel de Montbel, Savoie

Participants : Alex Pont, Emma et Romane.
 Sortie du jour à la Verel de Montbel avec les filles.
 TPST : 2h, de l'eau jusqu'à la taille, pour moi, un peu plus pour Romane. Promenade jusqu'à la désob du fond (elle ne passe pas !) et quelques photos en route (j'ai un peu amélioré la maîtrise du pilotage des flashes avec mon appareil... mais j'ai encore des problèmes avec l'autofocus !).
 A signaler que le chemin est "interdit", ils ont purgé au-dessus de l'autoroute comme des salopards sans déblayer ! Il reste même des explosifs en place ! (en hauteur et non accessible, mais quand même).



Vendredi 3 juillet 2020
Réunion Tritons, Les Roches de Condrieu, Isère

Laurent et Véro nous invitent à manger un barbecue dans leur jardin, avec la présence et le soutien de Nathan.
 Sont présents : Alex, Séverine, Emma et Romane, Guy, Fabien et Maryse, Annick et Bertrand, Brigitte A., Laurence et Odile.
 Philou, Bébert se joignent à nous pour la soirée et des invités surprises arrivent pour l'apéro : Akim, Céline et leur deux enfants.
 Le déconfinement nous permet enfin de nous réunir, bien que le COVID plane encore dans nos cieux et nos esprits, en évitant les embrassades pour la majorité d'entre nous.
 Que de palabres et de conversations à rattraper après ce confinement hors pair ! Et pour certains, nous évoquons les perspectives du camp de la PSM en interclub avec le Césame, un camp qui reste encore soumis aux décisions nationales et préfectorales et à l'évolution du virus en Espagne qui reste problématique. Malgré tout, nous restons confiants et nous préparons à revenir au Z 150, avec un camp de base au camping d'Isaba. Nous attendons le 15 juillet pour finaliser notre départ à la PSM.
 Beaucoup d'anecdotes et de fous rire à l'initiative d'Akim, intarissable d'aventures épiques et invraisemblables !
 Une belle soirée estivale le long du Rhône.

Compte-rendu d'Odile.

Intermède gallo-romain corrézien, 4 & 6 juillet 2020
 Jean Philippe Grandcolas.



Pour qui s'intéresse au patrimoine local d'une région, parfois on découvre des sites remarquables non pas par leur envergure, mais par le côté sauvage de leur site d'implantation, au détour d'une route tortueuse. Ci-dessous 3 sites gallo-romains du Nord-Corrèze.

Ruines gallo-romaines des Cars

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ruines_gallo-romaines_des_Cars
<http://www.photosdebastiencolpin.fr/2017/04/site-gallo-romain-des-cars.html>

Un site remarquable par la taille des blocs d'un temple et par la taille d'une cuve creusée dans un monolithe granitique.

Fanum des Jaillants

<http://nalfin.fr/publications/documents/Le%20Jaillants.pdf>

Joudoux Robert. Les vestiges gallo-romains des « Jaillants » (commune de Pradines, Corrèze). In: *Revue archéologique du Centre*, tome 2, fascicule 4, 1963. pp. 315-318.

DOI : <https://doi.org/10.3406/racf.1963.1110>

www.persee.fr/doc/racf_0035-0753_1963_num_2_4_1110

Un site remarquable par son implantation dans le massif des Monédières.

Site gallo-romain des Mazières

<http://nalfin.fr/mazieres/>

Lintz Guy. La céramique sigillée trouvée sur le site des Mazières (commune de Gourdon-Murat, Corrèze). In: *Revue archéologique du Centre de la France*, tome 10, fascicule 1-2, 1971. pp. 21-27.

DOI : <https://doi.org/10.3406/racf.1971.1699>

www.persee.fr/doc/racf_0220-6617_1971_num_10_1_1699

Un circuit d'une bonne heure pour découvrir un ensemble gallo-romain : moulin, villa, monument funéraire et digue, dans un cadre champêtre reposant fréquenté par vaches et moutons.

Mardi 7 au jeudi 9 juillet 2020 Tour de la Bessanèse, Savoie, France, Italie



Participants : Cécile Pacaut, Éric Rebreyend, Laurent Senot, Ludo Nicoli, Alex et Emma Pont, Brigitte Aloth.

Jour 1 : Après Bessans, départ après avoir pris la navette aux Vincendières qui dépose au hameau de Avérole, reste 45mn pour arriver au refuge de l'Avérole d'où on attaque la montée vers le col des Audras. Traversée à l'horizontale sur les reliquats du glacier du Pareis pour arriver au passage du Collerin, 3207m. On est en Italie. Heureusement, le temps est beau et sec car le passage doit être plus délicat si mouillé ou glacé. On bascule donc sur le vallon des Evettes. On progresse sur les restants du glacier de Plan Gias peu incliné. Lorsque le torrent émerge du glacier on récupère le sentier en rive gauche vers 2550m, on laisse le sentier descendant pour monter à droite en traversant un éboulis, puis un passage un peu raide, un petit col, une ruine et le chemin s'élargit pour trouver le refuge Gastaldi à 2658m d'altitude Météo géniale et paysages sublimes et soupe succulente ! Au final +1360m - 700m 11,300km. Utilisation des crampons INDISPENSABLE.

Jour 2 : Toujours super ciel bleu, pour cette étape la plus courte des 3 jours (un peu plus de 8km et 600m dénivelé). Direction le col d'Arnès avant de rejoindre le lac della Rossa (2690m). Traverser le barrage direction le refuge Cibrario en passant par le col Altare

(2962m) pour redescendre sur le refuge, où de l'autre côté du torrent une harde de bouquetins nous regardent à peine...

Jour 3 : Traversée du plan de Sabiunin, face à nous le cirque avec les montagnes qui nous laisse assez dubitatif quant au passage. Finalement tout droit on vise sur la droite le pierrier pour faire la traversée de la neige pas trop glacée et remonter par la gauche pour atteindre le Plan Sulé à 2900m, puis le col, descendre dans l'éboulis, atteindre le lac supérieur de l'Autaret pour arriver au col du même nom, 3072m puis amorcer la descente au gué des Larges, 2530m, on passe en rive droite pour remonter jusqu'au refuge d'Avérole. Oups ! Pas le temps de faire une pause, on file rapidement pour attraper la dernière navette et ainsi s'économiser encore 45mn de marche... on a déjà 18km200 avec +980m et -1550m... contents d'enlever les chaussures à la voiture !

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Jeudi 9 juillet 2020 T18.16 et perte du Mouflon, Monétier-les-Bains, Hautes-Alpes

Part. : Guy Lamure.

Désobstruction à -18 du boyau se dirigeant vers la perte du Mouflon ; la jonction est certaine car j'entends bien l'actif couler derrière le passage étroit. A force de manier massette et burin, je progresse d'un mètre environ mais il en reste autant à casser pour passer. Trou laissé équipé et corde remontée sur le palier de -8. TPST : 4h.

Dimanche 12 juillet 2020 Prospection sous le col du Galibier, Valloire, Savoie

Part. : Guy Lamure.

Après-midi de prospection sur un petit secteur calcaire au-dessus des Gypsières, en partant du lieudit Aravo vers 2600 m d'altitude et en descendant vers le sud (bloc calcaire hyper fracturé qui s'écroule côté Ouest sur le vallon de l'Anesse et au nord en direction du Plan Nicolas).

A revoir seulement une petite perte repérée vers 2520 m.

Mardi 14 juillet 2020 Monétier-les-Bains, Hautes-Alpes

Part. : Guy Lamure.

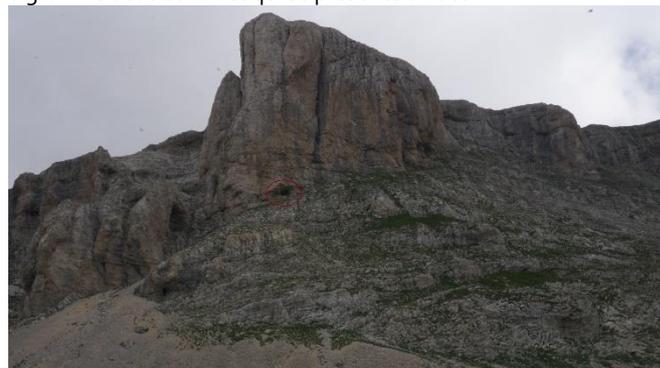
Désobstruction de la petite résurgence temporaire repérée en 2016 à proximité de la D902 (cf Gazette n°84); progression de 3 mètres en 3 heures et en n'utilisant que le pied de biche... Chantier à poursuivre de préférence à l'étiage.

Mardi 14 juillet 2020 Chorum de la Pare, Massif du Dévoluy

Participants : Olivier et Odile.

TPAR : 9 heures.

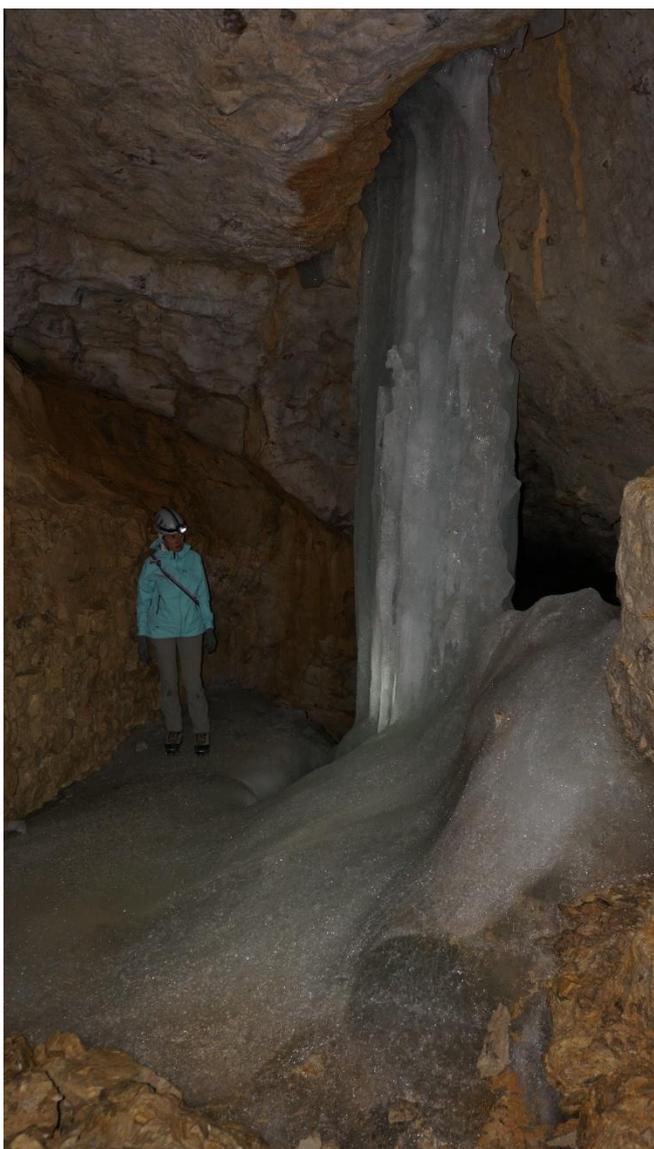
Le départ se trouve au parking des Sauvas (1360 m) sur le versant sud du Pic de Bure. Il fait beau et pas mal de randonneurs sont prêts à gravir le beau sommet qui se présente à nous.



Nous démarrons la montée par le GR de pays du tour du Dévoluy et à 1806 m, nous poursuivons le chemin par le vallon d'Arouze. Ayant les indications minimalistes de Sombardier, nous nous

orientons principalement avec la configuration du terrain et les évidences géographiques pour accéder au chorum glacé.

Vers 2000 m d'altitude, nous quittons le GR pour suivre un cheminement hors sentier sur flanc ouest de la combe qui nous amène à la crête de la Pare (1980 m), nous suivons cette arête qui nous mène au point 2248 m par une sente évidente et escarpée. Puis, nous arrivons dans une combe appelée Pré de la Pare où nous pouvons repérer le porche au pied de la falaise. De là, nous grimons par une autre sente relativement tracée et évidente en cheminant d'un gradin à un autre et nous finissons par longer la falaise jusqu'au porche du chorum de la Pare (2450 m environ). Le courant d'air sortant de la grotte est glacial et un équipement hivernal s'impose avant d'y rentrer. Crampons au pied, nous entrons dans cet univers glacé où se succèdent des passages bas, un méandre glacé et des salles avec de belles stalactites de glace. Au fond du réseau, de grands puits s'élèvent présentant des jonctions avec le plateau. Au bout d'une heure, nous ressortons gelés, bien heureux de retrouver la chaleur estivale qui était encore agréable à cette période !



Nous décidons de poursuivre l'ascension du Pic de Bure par « les vires à chamois », comme l'a indiqué Sombardier. Pas de sente marquée, mais une évidence de l'itinéraire nous permet de trouver la direction pour accéder au plateau de Bure, en sachant que nous avons 300 m de falaise sous nos pieds, accentuant l'engagement du parcours. A 2550 m, nous arrivons au cairn matérialisant le passage de la vire des chamois et nous admirons le plateau de Bure, très lunaire de 4 km où s'élèvent les coupoles scrutant l'univers, une impression d'être arrivés sur une autre planète

balayée par le vent, tout en nous offrant une vue panoramique et exceptionnelle.

Redescente par le vallon d'Aurouze encore enneigé sur les premières pentes et arrivés au parking vers 18 heures, contents d'avoir réalisés cette boucle très insolite et engagée.

Compte-rendu d'Odile.

Mercredi 15 juillet 2020 Aup du Seuil, Chartreuse, Isère

Participants : Louise et Jean-Philippe Grandcolas.
Départ de la rando à 10h25 du parking de Saint-Même (alt. 860m), la majorité des touristes pique-niquent, font le circuit des cascades ou pousse jusqu'à la grotte du Guiers-Vif. L'accès au « Pas de la Mort » n'est pas indiqué pour des raisons de sécurité, le port du casque est vivement conseillé, dans le passage équipé, il est difficile de ne pas faire tomber des pierres. Avant d'accéder à l'ancien camp spéléo des Viennois, nous allons voir deux anciennes bornes-frontière, une de 1761, l'autre de 1822. Du camp nous repérons rapidement le gouffre Tasurinchi (alt. 1460m), préalable à un prochain interclub du CDS (accès 2h). Pique-nique puis direction l'Alpette de la Dame (alt. 1540m) et retour par le sentier de Tracarta et un sentier cairné qui nous mène directement au parking (au passage nous allons à l'entrée de la grotte des Masques, entrée sup. de la grotte de Mort-Rô).
Dénivelé : 700m. Temps : 4h30.

Pour info, l'accès estival au cirque de Saint-Même est de 3.50 euros par véhicule.

Frontière Dauphiné-Savoie. A la découverte des bornes de 1822 et 1823.
<https://sites.google.com/site/worlnitehohandmy/frontiere-dauphine-savoie-a-la-decouverte-des-bornes-de-1822-et-1823-pdf-telecharger>

Vendredi 17 juillet 2020 Gouffre de l'âge de glace Grotte de Vaux-Saint-Sulpice, Plateau d'Hauteville, Ain

Spéléométrie : 3700m environ, +/-75.

Participants :

SCASSE (Annemasse, Haute-Savoie) : Christophe Lavorel, Amandine Cunin, Bertrand Hauser.

GS Hauteville-Lomprè (Ain) & SCASSE : Bruno Hugon.

GS Hauteville-Lomprè : Pascal Dubreuil.

GSM (Isère) : Serge Caillault.

Clan des Tritons (Rhône) : Jean Philippe Grandcolas.

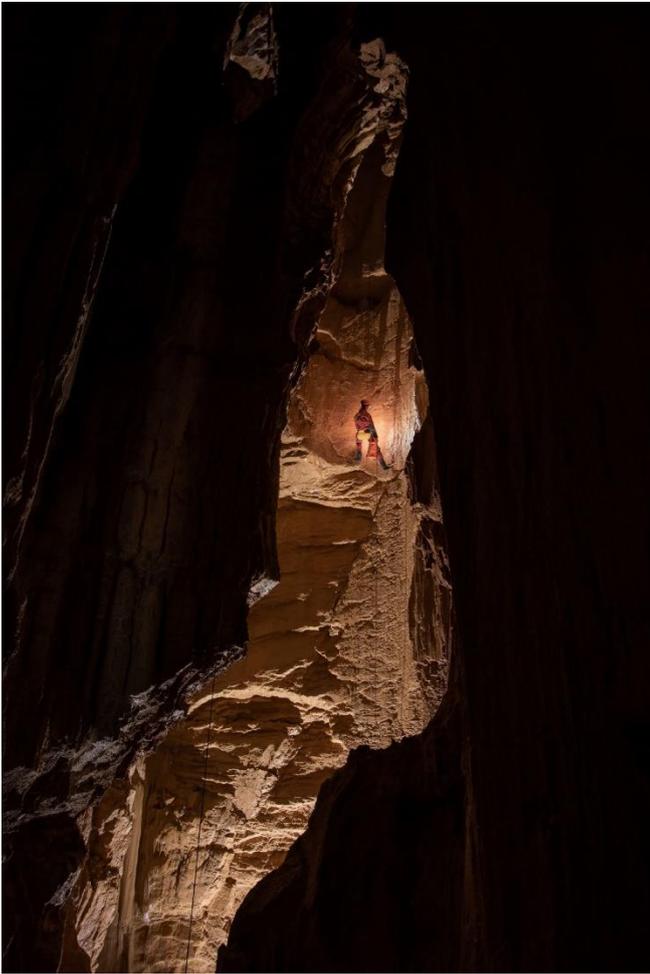
Rendez-vous est donné à 9h à Vaux-Saint-Sulpice.

Nous entrons par la nouvelle entrée : **gouffre de l'âge de glace**, 2 puits d'une dizaine de mètres, suivi d'un beau P45, celui-ci arrive en amont du lac du « pont de singe ». Nous progressons en faisant des poses/pauses photo dans la galerie des lacs (sans eau !), Bruno envisageait d'aller au fond, mais au rythme où nous avançons, ce n'est pas gagné ! Pascal nous abandonne à la salle des Géodes. La progression se fait dans de beaux volumes entrecoupés de boyaux désobstrués, arrêt au Planétarium (perso je m'arrêterai à l'ultime laminoir). Sur le chemin du retour, d'autres séances photos ont lieu. Nous ressortons par la grotte de Vaux, petits ressauts équipés d'échelons et de cordes, cette portion qui n'est pas la plus esthétique, est très fréquentée en initiation et est un bon apprentissage pour s'orienter sous terre ! TPST : 8h.

Chez Bruno, nous visitons sa superbe collection de fossiles du Bugey et autres minéraux et mangeons une glace.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_cavités_naturelles_les_plus_longues_de_l'Ain

Article sur cette cavité à paraître dans le prochain Spéléo Magazine.



Gouffre de l'âge de glace, photo Serge Caillaud.

Dimanche 19 au dimanche 26 juillet 2020
Camp Lignin, Colmars, Alpes-de-Haute-Provence

Extrait du cahier du camp mis au propre par Cathy et Guy D.

Camp du 10 juillet au 8 août 2020.

Participants :

DEMARS Guy, G.S.B.M.
LOUIS Arthur, C.N.M.
LOUIS Jérôme, C.N.M.
LOUIS Brigitte
LOUIS Margot, CNM
CHABOT Antoine, CNM
DORIATH Jules
WIELANDER Barbara, Wien, Autriche
AUDRA Philippe, CRESPE, Alpes-Maritimes
AUDRA Camille
CHORDA Loïc
BIGOT Jean-Yves, G.S.B.M.
FRISON Cathy, Club Martel, Nice, Alpes-Maritimes
COLUN Alexei, Club Spéléo Garagalh, Alpes-Maritimes
CHEVRIER Sidonie
GRANDCOLAS Jean-Philippe, Clan des Tritons, Rhône
MARANG Yves, S.C.O.F. & Club Martel, Nice
LEROY José, C.N.M., A.P.A.R.S., Val de Marne, S.C. Paris,
S.G.C.A.F., Isère
BERTOCHIO Philippe, Spéléo club alpin de Gap
BROGGI Céline, Spéléo club alpin de Gap
BERTOCHIO Titouan, Spéléo club alpin de Gap
BERTOCHIO Lucie, Spéléo club alpin de Gap
SAUSSE Olivier, G.S.B.M.
STAEBLER Alain
STACCIOLI Gino, G.S.B.M.
KLEIN Jean-Denis, G.S.B.M.
JACOMET Alexandre
MAUNIER Lilian

G.S.B.M. : Groupe Spéléo Bagnols-Marcoule, Gard.

Dimanche 19 juillet

Matin : Philippe, Alain et Guy vont déblayer jusqu'à la vasque. Alain continue à monter son mur qui commence à être bien haut. Où va-t-on pouvoir stocker les pierres après ? Guy finit de casser le passage qui bloque la charriote. Philippe burine, puis perce un trou de 100 x 10. Pendant ce temps, Yves va faire sa lessive, José modifie la protection du "gégène" et José fait le tri sélectif à sa façon. Tout le monde se retrouve pour une légère collation : pique-nique, en fait personne n'a fait la cuisine.

Après-midi : départ de Philippe par le trajet habituel. Départ d'Alain et Cathy qui rentrent à Argenton par la baisse du Déroit. Ils sont dans le brouillard à ce moment-là. Après le plan des Mouches, les crêtes jusqu'au Rigelet, et arrivée à Argenton en ayant ramassé quelques giroflles et un magnifique cèpe. Christiane les hébergera et leur cuisinera, entre autres, une poêlée forestière.

Guy et Yves les ont accompagnés jusqu'au col, puis ils sont montés au Grand Coyer et redescendus au camp par la baisse du Déroit et la cabane du Carton, où ils rabotent le seuil de la porte. Ils protègent le bois à l'arrière de la cabane, puis ils ramassent des orties et des épinards. Arrivée de Jean-Philippe Grandcolas. Il a croisé Philippe en montant. José a nettoyé et réparé le burineur. De retour au camp, Yves prépare le repas : saucisses/merguez BBQ, lentilles, chorizo, échalotes. Ronde des fromages et charriot des desserts.

Lundi 20 juillet

Matin : au petit-déjeuner, œufs au lard mitonnés par Yves qui aime faire la cuisine ! Quelle chance !

Descente vers 10h de Jean-Philippe et Guy, puis Yves. Déblayage complet. Une lame résiste: elle finit par se casser en trois morceaux, dont un assez gros est stocké provisoirement dans l'actif. Guy perce deux trous de 100. TPST : environ 5h.

Repas : salade de pâtes, pâté, fromage, salade de fruits, café.

Après-midi : Après la sieste, José et Yves font atelier menuiserie : reformatage de la lunette des WC pour ceux qui ont des grosses couilles, renforcement du banc construit par Alain et du tabouret de Guy. Jean-Philippe fait une analyse sociologique du comportement des mâles solitaires en montagne, allongé dans la tente, fantasmant sur un être imaginaire à caractère féminin et de provenance des steppes austro-hongroises. Guy descend à sa voiture pour récupérer le perfo, l'essence, le tube, le câble de téléphone. Il rencontre le berger de Mouriès. Il apprend qu'une partouze est prévue avec les bergères des Juges. Apéritif menthe fraîche, puis velouté de tomates aux herbes et fleurs des alpages. Mix grill, salade de pâtes, salade aux 4 fruits, muffins festival de la menthe. Enfumage du soir.

Mardi 21 juillet

Matin : Déblayage par Jean-Philippe. Burinage suite par Guy. Le burineur fatigue. On poursuit à la massette et pied de biche. Il y a un gros bloc au sol, on le tracte, plus 2 trous latéraux. Nous avons eu une gaine thermo pas assez tassée, déblayage. Yves remonte le burineur. Guy fait deux trous de confort.

Déjeuner : duo mix avec ses herbes de montagne, charriot de fromages et purée de fruits.

Après-midi : sieste, maintenance du burineur par Guy et José. Il nous manquait une clé allen de 10 pour la boîte à graisse. Nettoyage complet avec la brosse à dent de José et vérification des charbons. Yves va cueillir des épinards. Passage d'un couple de cyclistes franco-allemands vivant à Londres.

Dîner : polenta à la crème, mix-grill, assortiment de saucisson, salade verte et sa guirlande florale, ronde des fromages de nos régions, farandole des desserts (avec 6e fruit), veillée menthe.

Mercredi 22 juillet

Matin : Jean-Philippe et Guy : corvée d'eau et vaisselle. Yves descend prolonger la ligne. Dany et Denise, nos visiteurs cyclistes,

repartent. Jean-Philippe et Guy descendent et déblaient. 5 trous de 40 et la lame s'en va ainsi que quelques concrétions. Il y a un ressaut de 30 cm, 1 trou de 1 m, mèche de 10. Remontée.
Déjeuner : salade de concombres, maquereaux, fromages. Yves monte au sommet à l'est du camp.
Après-midi : sieste. Nettoyage et séchage de l'interphone. Guy balade au col à l'est du camp. Arrivée de Jean-Denis, Jean-Yves Bigot et Gino.
Dîner : soupe d'épinards-pommes de terre, saucisses aux lentilles. Arrivée vers minuit de Philippe et Barbara.
On peut voir la comète Neowise au nord.

Jeudi 23 juillet

Matin : Jean-Philippe, Jean-Yves et José sont de vaisselle et corvée d'eau.

JD : contact avec Olivier. Barbara, Gino et Guy descendent, rejoints par JD. Dégagement des tirs de la veille, puis 4 trous pour atteindre le fond. Redéblayage. Vue sur le fond, 3 trous et remontée.

Déjeuner : Velouté de tomate à la mozzarella et eau de riz, salade de tomates et concombres, fromages et abricots.

Après-midi : 2e équipe : Philippe, Jean-Yves et Barbara. Philippe avance dans du très étroit.

José va à la perte. Gino, JD, Jean-Yves et Guy travaillent à la perte du camp. Gino descend chercher Olivier au Pont de la Serre, il remonte son 4x4 jusqu'à la voiture de Guy.

Dîner : soupe aux petits légumes, bouillon de poule, wok de légumes, pâtes HdL (???), salade de fruits au 6e fruit.

Vendredi 24 juillet

Olivier, Jean-Philippe et Guy. Dégagement, burinage, 3 trous à droite, dégagement, 1 trou à gauche et deux à droite, mais un HS (fil coupé en bourrant). Dégagement, un trou à gauche et un à droite, dégagement. On remonte.

Barbara et Jean-Yves montent au sommet du Grand Coyer, José aux télécoms, Gino, corvée d'eau, Jean-Denis ???

Équipe : Philippe, Gino, Jean-Yves : trois fois un trou, déblayage vers P3.

José prépare une réparation de la tente matériel cassée par le vent. Guy va aux cascades pour lavage et toilette.

Dîner : salade de tomates, pâtes + légumes de la veille, pommes de terre + oignons.

Samedi 25 juillet

Olivier a fait pipi quatre fois dans la nuit et a eu (seulement) deux érections. Jean-Philippe va faire la vaisselle, puis se prépare à repartir.

Tout le monde descend dans le gouffre, sauf José condamné au groupe. Jean-Yves fait des photos de merde. Olivier fait deux trous à gauche. Déblayage jusqu'au P7. Guy fait quatre trous dont un à droite. Ça semble descendre. Pascal Caton, Gaby et Yaëlle arrivent au camp. Pascal se fait prêter une combinaison et descend. On remonte pendant que Jean-Yves finit ses photos.

Repas saucissonnage et petite sieste. Les Caton redescendent pour éviter l'orage. Nouvelle descente avec Philippe, Gino, Jean-Yves, Olivier, Barbara et Guy. Dégagement du fond. On continue de remonter un max de blocs en bas du P7.

Arrivée de Jérôme et Arthur Louis.

Dîner : soupe de légumes, patates, saucisses fumées, fromages. Gino est défait, il se couche à 21h30.

Compléments personnels :

Le dimanche 19 juillet, départ de St Pierre de Chandieu à 8h45. Au départ de la piste d'accès au massif, coup de chance, je rencontre Philippe Audra. Départ de la marche d'approche à 15h, arrivée au camp 2h45 plus tard.

Lundi 20, TPST : 5h environ.

Mardi 21, TPST : 4h30.

Mercredi 22, TPST : 4h30 environ.

Vendredi 24, TPST : 5h45.

Samedi 25, 3^{ème} vaisselle, redescente en 1h45. Douche au camping des Pommiers à Colmars, bières vers 15h avec Arthur et Jérôme Louis avant d'entamer la montée au Lignin. Restaurant en soirée.
Dimanche 26, retour maison en faisant une halte chez les Gaillard en famille à Saint-Firmin (Hautes-Alpes), barbecue en leur compagnie.

Un point qui rassure quand on est sous terre est la liaison téléphonique avec l'extérieur, pour l'usage du groupe électrogène certes, mais surtout pour suivre l'évolution de la météo, ce trou fonctionne en perte – sans commentaire !

Propositions d'appellation de lieux dans la perte du Lignin :

« Berliner Mauer » : Mur de Berlin

« Barbara Straß » : Rue Barbara

« Wien Avenue » et la Mine à Audra, etc.

Perte de Lignin (chiffres août 2020) :

Développement : 187m. Dénivelé : 50m.

Le coin des photos :

Les photos de José

<https://photos.app.goo.gl/axMMeRZGD4JZLnNq5>

Les photos de Cathy :

<https://photos.app.goo.gl/C8smrNsWHQPesKrf8>

Les photos de Guy :

<https://photos.app.goo.gl/y23WmFJMmztyLsqR8>

Quelques photos du début du camp de Guy :

<https://photos.app.goo.gl/JyoxcM3xBngEzWLu9>

Et encore avant au moment de l'héliportage de Guy :

<https://photos.app.goo.gl/eiEsHpCZtbdORQ5Z9>

Les photos de Colun Alexei

<https://www.dropbox.com/sh/xkn2scm7jc18a7j/AADoKqUO1qxE>

<https://www.dropbox.com/sh/xkn2scm7jc18a7j/AADoKqUO1qxE>



Renforcement du chiotte par José Leroy, photo JPG.

Pour passer à un plan plus scientifique, voici quelques commentaires suite à nos découvertes :

En faisant le topo, Guy Desmars s'interroge :
C'est bizarre quand même l'alignement des puits perpendiculaire au ruisseau ! Et le grand puits, que fait-il excentré comme ça ?

Jean-Claude Nobecourt a répondu le 14/08/2020 :

Sur la photo, on voit très bien la fracturation de la couche nummulitique, dont le réseau suit globalement la direction majeure : les "méandres sont pour l'essentiel est-ouest. Les puits correspondent manifestement à des intersections de diaclases où le drainage de surface est plus efficace. Pour l'instant le réseau est donc, dans le nummulitique, dirigé par la fracturation mio-pliocène.

Mais la fracturation dans le Crétacé ne sera pas forcément la même que dans le Nummulitique, il y a eu des contraintes tectoniques avant la transgression éocène (bombement durancien, période d'émergence en particulier de l'ensemble de la région d'Annot) avec probablement des fractures très anciennes, de direction différente, peut-être même exploitées par des creusements antérieurs à la transgression puisque la région a été émergée durant une bonne partie du Crétacé sup et qu'une karstification a pu alors s'y mettre en place.

On n'a pas d'autre exemple explicite dans la région, mais la morphologie de la suite du réseau pourrait être radicalement différente et confirmer l'hypothèse. Le réseau actuel est cutané et juvénile, mais au-dessous on a peut-être des conduits qui ont commencé à se creuser il y a 80 millions d'années au bas mot, ça fait largement de quoi faire du gros vide...

Et Michel Delamette le 14/08/2020 :

Beau rêve que la karstification profonde Crétacé !
Cependant, à ma connaissance, les karstifications anté-priaboniennes et à fortiori à la charnière Crétacé-Paléocène ont été dans la région (et dans les Alpes occidentales d'une manière générale) très superficielles et aucun conduit libre n'est connu.
De plus le relief actuel de la région et donc le potentiel hydrogéologique est une acquisition qui n'a débuté au mieux au milieu de l'Oligocène malgré la phase de compression pyrénéo-provençale fin Crétacé - début Paléogène.

La thèse de Anne-Sabine Grosjean (2013, Lyon 1 disponible via le portail Hal) montre bien que les réseaux de drainage sont pour l'essentiel hérités du Miocène même si des réseaux locaux existent dès l'Oligocène (cf poudingues d'Argens).

De plus l'étude des inclusions des veines de calcite des galets de cette époque montre l'existence d'une couverture de plus de 2000m....

Tout ceci montre que la mise à l'affleurement des roches du secteur Lignin-Aurent est relativement récente et que la karstification profonde des calcaires du Crétacé sup est un phénomène datant au mieux du Miocène.

Enfin, la nature et surtout l'épaisseur initiale des terrains supra calcaire nummulitique, soit flysch des Grès d'Annot et flysch à blocs sus-jacent interdisent une karstification sous couverture avant le décapage notable de ces terrains comme dans le cirque glacio-karstique du Lignin.

Paléoréseaux hydrographiques et paléoreliefs en période de tectonique active : l'Eocène-Miocène basal (45-20 Ma) du bassin du SE de la France, témoin de la formation des Alpes occidentales

[Anne-Sabine Grosjean](#)¹

[1 LGL-TPE - Laboratoire de Géologie de Lyon - Terre, Planètes, Environnement \[Lyon\]](#)

<https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01082323>

Sitographie Lignin :

<https://www.altituderando.com/Lacs-de-Lignin-2270m-par-le-Pont-de-la-Serre>

<https://www.visorando.com/randonnee-vers-les-lacs-de-lignin/>

<https://www.rando-alpes-haute-provence.fr/api/fr/treks/202634/lac-de-lignin.pdf>

<https://www.randoaix.com/randonnees/les-lacs-de-lignin-depuis-le-parking-du-pont-de-la-serre/>

Samedi 8 au jeudi 13 août 2020

Haute-Maurienne, Savoie

Participant : Jean Philippe Grandcolas.

Départ de St Pierre de Chandieu à 9h le samedi. Courses à Modane. Installation au camping de l'Iliaz à Bessans.

Depuis le Villaron, balade au rocher du Château (peintures rupestres) et chapelle Saint-Colomban.

<http://bessans.unblog.fr/bessans-est-une-commune-francaise-situee-dans-le-departement-de-la-savoie-et-la-region-rhone-alpes/rocher-du-chateau/>

Dimanche 9 :

Départ parking vallée du Ribon (1732m) à 9h30. Arrivée à la chapelle de Tierce (2973m) à 12h15, il fait 20°, quelle foi pour construire une chapelle si haut ! Retour à 15h40, la descente est casse-patte ! Photos de quelques inscriptions rupestres.

Lundi 10 :

Départ de la place de Bessans à 8h45. Pont de Bessans (1710m), GR5, Cabane des Gardes, Pont du Vallon (2240m), Les Roches (2420m), Bonneval-sur-Arc vers 14h, Rocher du Château, Le Villaron, Bessans à 15h15. Pluie.

Mardi 11 :

Départ du col de Montcenis (2081m), vers 9h30. Fort de la Turra (2507m) construit en 1898, 1h de montée. Il y a une vieille via corda à déséquiper ! Pas de la Beccia (2717m) à 12h40, ancienne frontière franco-italienne marquée par des bornes en marbre, les gypaètes sont en vol. Retour à 15h20.



Relique de conflit du XXème siècle.

Mercredi 12 :

« Un 3000 facile » ! Départ du Pont de la neige (2530m) sur la route du col de l'Iseran à 9h30. Col des Fours (2976m) à 10h50, Pointe des Fours (3072m) à 11h15. Retour parking à 13h20. Retour maison le jeudi 13.

Jeudi 20 août 2020

Semaine Aveyronnaise (15 au 22 août)

Participants : Brigitte Bussière et Jean Philippe Grandcolas + Florence et Gérard J.

Repérage de la célèbre Tindoul de la Vayssière sur la Causse Comtal, vaste puits d'entrée.

Visite de la Bouche Roland, hameau de Solsac, Salles-la-Source. Cette cavité a la particularité d'être fermée par deux murs d'époque médiévale : refuge, caves, ?

De belles galeries, arrêt sur remplissage. La marche d'approche aérienne est sympa.

<http://archo.mjcrodez.com/2011/11/bouche-rolland-grotte-fragile/>

Visite de caves troglodytes à Rodelle.

Hébergement sympa dans un ancien couvent du 18^{ème} siècle :

<https://www.domaine-armagnac.com/>

Le camp PSM d'août 2020 est terminé...

En attendant plus de détails et en résumé des réalisations :

Z150 : ça avance bien au rythme de 2 à 6 m par sortie.... il en reste encore pour l'année prochaine !

Zo10 : -106, arrêt sur P30, CA important !

Coloration du siphon des 3G : attente du résultat...

Info Alex.

Lors du camp de cet été, en plus de l'objectif du Z150 et prospections diverses, nous avons pu participer (en jouant les prolongations) à la coloration du siphon des 3 G, siphon situé dans le gouffre du Pourtet / M31, avant sa jonction avec le Larumbé (Coloration effectuée le 11 Août).

Cette coloration soutenue par l'ARSIP et initiée par Denis GIBELIN (S.C. Poitevin) a pu se réaliser avec Stéphane Emmer et moi-même en traversée (avec rappel) par la Tête Sauvage et sortie à La Verna : une belle ballade d'une vingtaine d'heures dont Denis nous reparlera plus amplement au travers d'un article.

La coloration devait permettre de savoir si la rivière du siphon des 3G était un simple affluent de St Vincent ou s'il pouvait s'agir d'une rivière hypothétique : la rivière du milieu (entre St Vincent et Partages), voir être un affluent des Partages, hélas sans fluocapteurs de ce côté pour cette fois.

Le vendredi suivant, Denis et quelques stéphanois ont récupéré les fluocapteurs situés en aval du Tunnel du Vent.

Lors de cette récupération, ils ont constaté que le Tunnel du Vent recelait déjà des traces de coloration, réduisant fortement l'hypothèse d'une rivière du milieu.

Mais la Pierre ne se livre jamais facilement et gageons qu'elle saura nous réserver bien d'autres surprises.

Info Olivier V.

Le compte-rendu détaillé du camp PSM sera publié dans la prochaine Gazette des Tritons.

Samedi 22 août 2020 Grotte de Pré-Rouge, Arith, Savoie

Participants : Séverine Andriot, Emma, Romane et Alex Pont.
TPST : 3h.

L'objectif était de voir le siphon Loubens, dans ma mémoire c'était un trou grand et sympa,... depuis les choses ont bien changés ! On a passé 3 heures à faire les anguilles dans les passages bas de plafond et haut de plancher ! Je pense que nous n'étions plus très loin mais nous avons fait demi-tour sur manque de lumière (je n'avais pas rechargé les accus après la PSM !).

Compte-rendu d'Alex.

Lundi 24 au dimanche 30 août 2020 Saint-Sorlin d'Arves, Savoie

Participant : Jean Philippe Grandcolas, Denis Verstraete.

Départ de St Pierre de Chandieu vers 10h. Arrivée en début d'après-midi à Saint Sorlin d'Arves, installation dans une roulotte au « Domaine du Trappeur », balade dans l'ancien cimetière de Saint Sorlin.



Mardi 25 : vue sur le glacier de l'Etendard.

Départ du camping (1700m) à 9h05, Plan de Comborsière, Chalets de la Balme (2090m), le Tévaroz (2330m), Col nord des Lacs (2533m) à 11h45. Tour du lac, Refuge de l'Etendard (2430m), Les Tufs (2500m), Lazard (2525m), Col de la Croix de Fer (2065m) à 14h45, La Gauille (2015m), Le Verrou (1980m), Cufferend (1710m), retour camping à 16h. Arrivée de Denis en provenance de la Drôme.

Mercredi 26 : entre France et Savoie.

Départ du Col de Glandon (1924m) à 9h40, lac de la Croix (2415m), col de la Croix (2529m) à 11h40, retour parking à 14h40.

Jeudi 27 : sous les Aiguilles d'Arves.

Départ 9h40 parking Le Relais (1900m) à Le Chalmieu, Le Lissolet (1970m), Plan Pradin (2385m), Sous la Tête du Chait (2581m), Basse de Gerbier (2550m), La Motte (2179m). Retour à 14h50.

Vendredi 28 : la pluie arrive !

Départ camping à 9h40. Cufferend (1680m), Les Sanières (1890m), Sur le Chait (1975m), Plan de l'Oulaz (2170m), Cime de l'Ouille (2430m), Les Chansures (2270m), Col de la Croix de Fer (2065m), et retour camping. Arrivée 13h00 avant la grosse pluie qui va durer plus de 24h.

Retour maison le samedi, « sauve qui peut » les torrents sont en crue, les falaises de gypse sur la route de Saint Jean de Maurienne se désagrègent !

Nota : pendant la même semaine sur le Vercors, Gabriel et Thierry font du VTT avec assistance électrique, et font un pèlerinage (Vallon de la Fauge, crêtes de la Molière, puits des Ecritures, Combe de Fer avec visite de la galerie d'entrée) et gastronomie vertaco...

Vendredi 28 août 2020 Grotte du Crochet Sup, Dorvan, Torcieu, Ain

Sortie initiation.

Participants : Laurent S., Éric Rebreyend, Alex, Emma, Jules, Lilou, Brigitte A.

Jules souhaitant pour son anniversaire une sortie sous terre, on bloque vite fait une date avant la rentrée. Alex qui doit passer prendre les arguments pour le retour à la PSM en profite quitte à faire de la route pour intégrer le groupe avec Emma.

Grisaille au départ, mais on entre sous terre avant que les nuages déversent leur trop plein.

Les enfants sont bien motivés et avancent plutôt bien (je ne parle pas d'Emma qui porte même le kit de son père !!!). Descente du ressaut après le laminoir, passage d'une petite main courante pour plus tard atteindre la grande salle. On s'arrête au-dessus du P12 (ça ruissèle pas mal malgré la sécheresse), on mange dans une petite galerie un peu en hauteur qui se termine en cul de sac mais où tout le monde se trouve un siège. On progresse dans le méandre après avoir repassé la main courante. On essaye différents passages pour finalement ressortir pas un boyau glaiseux et glissant à souhait qui rejoint le départ du laminoir. Éric et Alex préfèrent faire le tour et remonter par la corde. Sortie sous la pluie qui ne suffira pas à nous laver avant d'arriver à la voiture. TPST un peu plus de 3h.

Compte-rendu de Brigitte.

Mercredi 26 août après-midi, Clément Baudy, nous envoie une coupure de presse relatant la disparition inquiétante d'une personne sur le secteur d'Yzeron. Rapidement, le SSF 69 commence à mobiliser son réseau de connaissance (basekarst, Vianney, Jacques, Gilbert, Daniel, la famille Claudey) à la recherche d'information sur le secteur. Nous prenons attache avec la gendarmerie pour plus d'information. Le secteur de recherche se trouve plus sur le flanc lyonnais (Yzeron/Thurin/Rontalon).

Le secteur n'est pas connu pour être fourni en cavité, hormis la mine à Vaugneray et deux autres entrées non localisées sur basekarst. En fin de journée, nous avons identifié que l'aqueduc souterrain de la Brèvenne passe sur l'autre flanc. Nous décidons de faire une proposition d'intervention pour réaliser la fouille des portions souterraines encore accessibles. L'équipe de gestion (Hélène & Bérengère) se met en chasse dans la soirée de personnes pouvant intervenir. Une liste d'une dizaine de noms est établie (Brigitte, Agathe, Bernard, Jacques, Guy, Jean Phi, Carlos, Seb, Julien, Tom, Rémy, Cédric & Vincent). Pendant ce temps les CTD du Rhône finalise la proposition pour engager 2 équipes de 2 personnes. Proposition envoyée mercredi vers 21h30.

Jeudi matin, le SSF 69 met en pré-alerte 5 personnes (Brigitte, Jacques, Seb, Arnaud et Antoine) au cas où nous nous recevons la validation du parquet. C'est chose faite à 10h30. Très rapidement, Vincent L. prend en charge la base arrière, et s'occupe de gérer la réquisition pour les 4 personnes engagées. Le rdv est donné à 13h à la mairie d'Yzeron.

Ponctualité parfaite, malgré le trafic très dense sur Yzeron. Il est presque plus facile de trouver une place à Paris les jours de grève qu'à Yzeron les jours de recherche ! Brigitte et Jacques s'occupe de la zone à côté du Biternay, alors que Seb et Antoine partent se "balader" du côté de Montromant. Entre 14h et 18h les équipes inspectent.... Mais ne trouvent malheureusement aucune trace. Fin de mission pour nous.

Le 28 août 2020

Antoine AIGUEPERSE

Conseiller Technique Départemental en Spéléologie Adjoint auprès du Préfet du Rhône.

Dates à retenir

* Stages et manifestations des structures FFS de Rhône Alpes sur : <http://www.csr-rhonealpes.fr/>

* **11, 12 et 13 septembre 2020** Rassemblement Causseard à Veyreau sur le Causse Noir (Aveyron).

<http://cds12.org/rassemblement-caussenard-2020>

Annulé.

* **26 et 27 septembre 2020**, les premières rencontres du GEB (Groupe d'Etude de Biospéologie) à Blanot (71).

* **10 et 11 octobre 2020**, Congrès Régional à Hauteville Lompnes (Ain) avec déroulement de l'AG du Comité Spéléologique Régional AURA le 11 octobre.

* **17 et 18 octobre 2020**, Assises nationales de l'Environnement Karstique à Bourg-en-Bresse (Ain). **Reportées.**

<https://ffspeleo.fr/assises-environnement-karstique-289-469.html>

* L'AG Tritons se fera à la maison de l'aventure à La Chapelle en Vercors (Drôme) le week-end du 05/06 décembre 2020.

Les sorties programmées

Le "we Paques" reporté aux 3 et 4 octobre à Bonnevaux-le-Prieuré, Doubs.

Le coin des stages 2020

Le calendrier des stages 2020 est là :

<https://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

Les nouveaux adhérents 2020

Néant.

Changement d'adresse – téléphone – méi

Néant.

Publications



EXPLORATIONS SOUTERRAINES

dans les
calcaires du
Lutétien



Oise - Aisne - Marne



Jean-Paul Bateaux



Explorations souterraines dans les calcaires du Lutétien

Dans les départements de l'Oise, l'Aisne et la Marne
88 pages sur la Grande Guerre

Il y a un peu plus de 45 millions d'années naissait une roche calcaire issue d'une mer tropicale appelée mer Lutétienne. Cette roche a servi à la construction de très nombreux monuments prestigieux, cathédrales, châteaux, églises, belles demeures... en Ile de France, en Picardie, en Champagne.

Pour l'extraire les carriers ont creusé des milliers de kilomètres de galeries souterraines qui ont eu après leur fermeture une destinée improbable. Pour certaines elles ont servi d'habitats troglodytiques, pour d'autres de catacombes, de champignonnières, de caves de champagne. Ces réseaux au cœur du Lutétien sont de véritables livres ouverts naturels pour les géologues et paléontologues.

Ces carrières souterraines ont joué un rôle important pendant les grands conflits, surtout celui de la Grande Guerre où la ligne de front du nord Lutétien se retrouve juste au dessus d'elles.

Plus de 900 cavités visitées en six ans d'explorations souterraines vous feront découvrir cette roche fabuleuse et son incroyable destin au travers de plus de 750 photographies permettant d'interpréter les différentes situations observables sous terre.



ISBN 979-10-699-5096-2



Prix : 30 €

Explorations souterraines Dans les calcaires du Lutétien

Oise - Aisne - Marne
souterraindelamarne@orange.fr

BULLETIN DE COMMANDE

Prix : 30 €

Frais de port de la poste vers la France sous emballage cartonné (1 kg) : 7,95 €
(Pour un envoi groupé voir grille frais de port en bas de page)

Frais de port de la poste vers l'union européenne sous emballage cartonné (1 kg) : 15,50 €

Règlement à envoyer à :
Jean-Paul BATTEUX - 1, rue de la Carcansole - 51170 Arcis-Le-Ponsart

Nom : Prénom :

Adresse complète :

Code Postal : Ville :

Pays : Mail :

Nombre d'exemplaires de l'ouvrage : x 30 € = €

Nombre de frais de port (vers la France) : x € = €

Nombre de frais de port (vers UE) : x € = €

Total : €

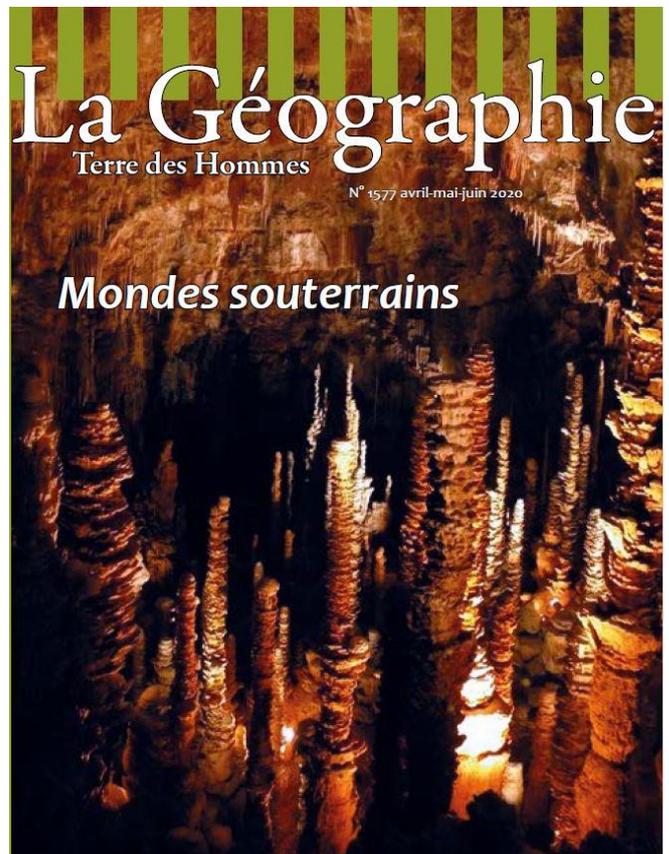
Fait à : Le Signature

Chèque à l'ordre de Jean-Paul Batteux

Frais de port pour la France en Colissimo :

1 exemplaire : 7,95 €
2 exemplaires : 8,95 €
3 à 5 exemplaires : 13,75 €
6 à 10 exemplaires : 20,05 €

Supérieurs à 10 exemplaires ou pour l'étranger, me contacter : souterraindelamarne@orange.fr



Sommaire n° 1577 (printemps 2020)

Territoire en vue : l'Iran entre sanctions, guerres, émeutes, élections, et virus
par Bernard Hourcade, p. 6

Les mondes souterrains
Une exploration au long cours
par Christophe Gauchon, p. 12

Édouard-Alfred Martel découvre le gouffre de Padirac
par Jacques Gonzales, p. 16

Le karst en questions
Entretien avec Philippe Audra, p. 20

Le monde souterrain des vins de Moldavie orientale
Par Aurelian-Nicolae Roman, p. 30

Voyage au centre de la Terre, une relecture spéléologique
par Christophe Gauchon, p. 35

Du shopping... souterrain !
Par Nathalie Lemarchand, p. 40

Les carrières souterraines de Paris et de ses environs
Par Nathalie Vanara et Gilles Thomas, p. 44

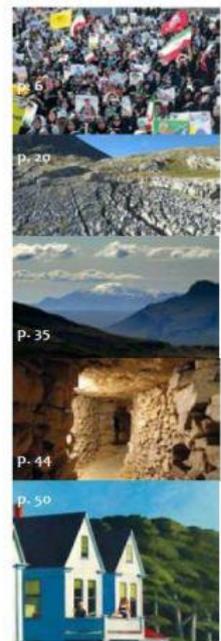
Le confinement, l'urbanisme et l'architecture, par Michèle Roblin-Clerc, p.50

Les nouvelles de la géographie, p. 55

Femmes et hommes dans le vent
par Alexis Metzger, p. 64

Le bémataste et le dromadaire
Par Christian Grataloup, p. 66

Con Vinement vôtre ! Humeur
par Jacques Gonzales, p. 68



NOUVELLE EDITION AUGMENTÉE

Géologie et Patrimoine du Rouergue

Géologie et Patrimoine du Rouergue

Les paysages du Rouergue, à travers leur grande diversité, incitent à se poser la question de leur origine : l'architecture géologique qui les sous-tend en constitue la réponse. Destiné à un large public, cet ouvrage constitue un aperçu facilement accessible de la géologie régionale et de ses liens avec l'homme.

Format A4, 248 pages
Prix public : 20 €

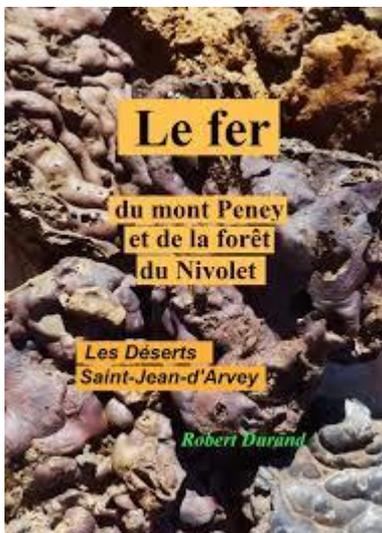
Paru en 2018, un bel ouvrage pour les amoureux de l'Aveyron.

L'ouvrage est intéressant avec quelques erreurs très grossières au niveau de l'hydrogéologie. Pour en citer une : selon l'auteur, les pertes de Novis ressortiraient aux sources de l'Aveyron !!!
Christian Rigal, SCMJC Rodez.

La Géographie n°1577 (avril-mai-juin 2020) – Mondes souterrains
<https://socgeo.com/2020/05/19/la-geographie-n1577-avril-mai-juin-2020-mondes-souterrains/>



Société de Géographie



Info pour cette publication sous le lien ci-dessous :

http://cdn1_2.reseaudescommunes.fr/cities/1188/documents/jdxirm7fzct4yi.pdf

Le site de la CoMed s'est enrichie d'une nouvelle rubrique « **Thèses & mémoires** ». C'est un sujet très intéressant et utile car il est toujours difficile de les trouver sur internet. Il y a actuellement 34 références, toutes téléchargeables, couvrant divers sujets médicaux ou sociaux de nos activités.

La rubrique est accessible dans l'onglet « Documents ».

<http://comed.ffspeleo.fr/index.php?page=documents>

Un moteur de recherche à gauche de la page vous facilite la navigation par rubrique. Si vous possédez une thèse ou un mémoire numérisés en pdf, touchant au domaine de la santé en spéléo, canyon ou plongée, vous pouvez me les faire parvenir pour compléter cette rubrique.

Je vous en remercie par avance.

JP Buch.



Le Karst Comtois n°2 - Second Opus à ne pas manquer !

<http://boutique.gipek.fr/home/31-le-karst-comtois-n2-9782954824123.html>

La Gazette en Vrac...

SPELEO-CLUB DE PARIS - Club Alpin Français d'Ile de France

St PERE (Yonne) 10 - 11 octobre 2020

30ème RENCONTRE D'OCTOBRE

2ème Circulaire (annule et remplace la 1ère)

Thème privilégié

Les différentes facettes du spéléologue, au service de la collectivité

Bien souvent, les spéléologues ont été à l'origine de découvertes fort importantes, dans des domaines comme l'archéologie, l'hygiène publique, les risques naturels, la vulnérabilité des captages. Ainsi, dans le département de l'Yonne, les gravures de la grotte du Cheval et les peintures de la Grande Grotte d'Arcy ont été mis en évidence par des spéléologues.

La Rencontre permettra de présenter les nombreux domaines où la

spéléologie s'est trouvée indispensable. Bien sûr, comme à l'accoutumée, on pourra présenter des communications sur un sujet libre ayant trait à la spéléologie.

18th INTERNATIONAL CONGRESS SPELEOLOGY

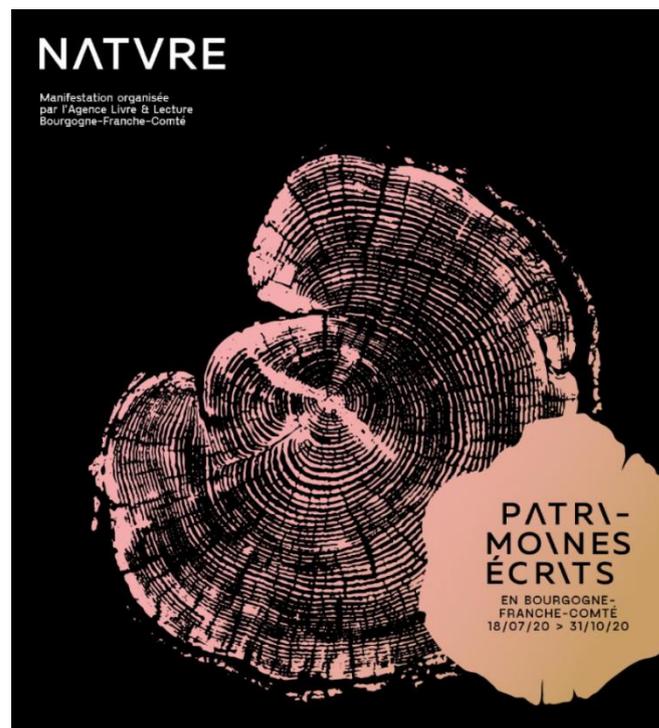
SAVOIE
MONT BLANC
FRANCE
2021

Je vous invite à découvrir le clip officiel de présentation du congrès UIS2021, via la chaîne YouTube de la FFS :

<https://youtu.be/JuCKb67Z1>

Retrouvez toutes les infos sur le site du congrès :

<https://uis2021.speleos.fr/>



<https://www.livre-bourgognefranche-comte.fr/patrimoines-ecrits-en-bourgogne-franche-comte>



www.jaws-company.com

publications.ffspeleo.fr

<https://catalogue.cnds.ffspeleo.fr/>

Les sommaires des **Spelunca** sont téléchargeables (pas les premiers numéros), les numéros de plus de 3 ans sont en pdf.

<https://publications.ffspeleo.fr/revue.php?id=203>

Idem pour les sommaires de **Karstologia**, seuls les 20 premiers numéros sont en pdf.

<https://publications.ffspeleo.fr/revue.php?id=194&page=1>

Idem pour les publications de la com. **Scientifique et Environnement**.

Site d'informations objectif sur la spéléo : <http://www.info-speleo.com/>

Site du Comité Spéléo Régional Rhône-Alpes

<http://www.csr-rhonealpes.fr/la-vie-federale/>

Les manifestations internationales sont en ligne sur le site FFS :

<http://ffspeleo.fr/actions-international-48.html>

Une page de la petite histoire du Clan des Tritons se tourne !

Tony Rouge

(1941-2020)

Né en 1942, et habitant dans la région lyonnaise, Tony, comme beaucoup de jeunes de l'époque 1950/60, s'inscrit dans une troupe d'Eclaireurs Unionistes, aux activités multiples, dont la spéléo, et où il rencontre Georges Arnoux, Daniel Fargier.... Puis ces Eclaireurs se rapprochent du Clan du Cormoran des Eclaireurs de France dans les années 1959/60, Clan dont les activités sont aussi multiples et variées, mais la pratique de la spéléologie devient une activité principale. Puis le clan du Cormoran a fusionné avec le Clan des Tritons en 1960 dont les effectifs s'étaient fortement éclaircis à la suite d'une scission, les partants relançant le Spéléo-Club de Lyon pour quelques années,... avant de revenir pour certains au sein du Clan. Ces jeunes du Cormoran ont apporté une vague de fraîcheur et de renouveau au Clan des Tritons.

Tony, étudiant à cette époque, était un garçon joyeux avec beaucoup d'entrain, sportif avec une bonne résistance à l'effort. Le Clan du Cormoran avait une approche plus ludique de la spéléo, dont les sorties avec un objectif d'exploration bien spécifique, étaient aussi une réunion de copains, ce qui causait parfois quelques problèmes de surnombre pour une exploration rapide et efficace. Mais rapidement, Tony et les autres ont adopté les techniques du Clan des Tritons : exploration en petites équipes autonomes de 2 à 4 spéléos.

Tony avec le Clan du Cormoran avait pratiqué dans le Bugey, dans les classiques Jujurieux, Crochet..., et dans les cavités ardéchoises. Au sein du Clan des Tritons Tony a été l'un de ceux qui ont activement participé aux explorations sur le plateau du Vercors, en particulier de la Moucherolle souterraine : grotte des Deux-Sœurs, scialet de la Nymphé et scialet Moussu, également la prospection du massif. Il a été de tous les camps d'été : en 1964 au col des Deux-Sœurs et en 1965, 66, 67 et 68 à la Combe de l'Ours.

Mais Tony avait aussi beaucoup apprécié le réseau de la Dent de Crolles avec des explos dans le Guiers et toutes les galeries affluentes du Métro. En particulier en 1968 il avait été le découvreur avec Norbert Souty et Jacky Péguy de la galerie des Champs Elysées en descendant le puits Labour et le puits Souty. Un puits Tony dans ce secteur rappelle son passage dans ce beau réseau.

Tony était également très présent dans les explorations des grottes du Bugey (gouffre Lépigieux à Hostiaz) et les grottes ardéchoises. Il avait participé au sauvetage d'Yves Petters au gouffre Berger en 1968.

Dans sa jeunesse Tony avait un rapport particulier avec les automobiles. Etudiant et tout jeune conducteur il avait une Simca 5 décapotable où il avait remplacé le siège conducteur par un siège

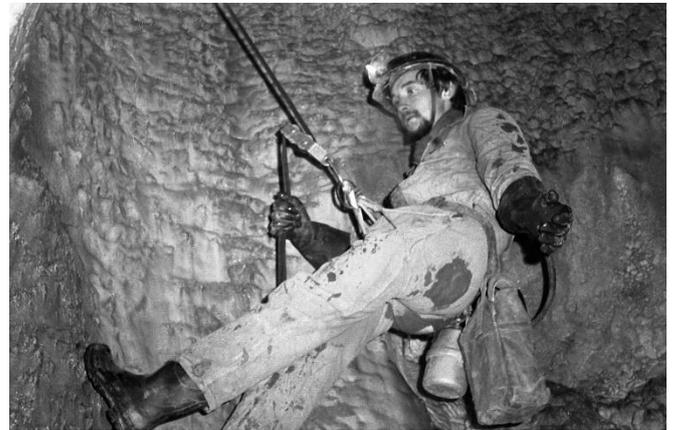
de WC et il se baladait dans les rues de Lyon avec la tête qui dépassait du pare-brise. Le Clan qui avait des finances confortables grâce à la vente de matériel spéléo (échelles) achetait de vieilles voitures, en particulier des Citroën traction avant 15 cv, pas chères à l'achat mais onéreuses en carburant, permettant à ses membres de rejoindre les massifs karstiques. Mais la conduite téméraire de certains Tritons abrégait la vie de ces braves véhicules. Et Tony y a bien participé.

Tony était aussi un bon photographe et il s'était équipé d'un bel appareil reflex dans les années 60 et grâce à lui on a encore le plaisir de regarder de belles photos de la Combe de l'Ours et quelques vues de l'intérieur des gouffres du Vercors et de Chartreuse.

Sa vie professionnelle a arrêté son activité spéléo, mais il a été un artisan actif des réunions des anciens Tritons des années 60 permettant de tisser des liens très forts entre eux. En particulier plusieurs réunions ont eu lieu chez les Rouge à St Victor sur Rheins (Loire), dans leur grande maison et leur terrain spacieux.

Tony a participé, comme beaucoup de Tritons et à la demande de Roger Laurent aux expéditions du C.N.R.S. au Spitzberg. Il a fait parti de l'expé au printemps 1968, ou en plus de son activité de cuisinier de la base, il était technicien aux activités variées : construction de locaux, entretien, transports d'équipement.... et soutien aux activités scientifiques : assistance aux chercheurs.

Après l'arrêt de son activité spéléo, Tony enseignant à Thizy (Rhône) a été très actif dans le domaine associatif : président de la MJC pendant quelques années et surtout dans l'association Via Nebba d'aide humanitaire d'un village du Burkina Faso où il s'est rendu très souvent.



Tony au Glaz en 1968.

Maurice Chazalet - Juin 2020.

Anecdote :

Le Clan des Tritons, à travers son histoire, ses membres; parmi lesquels, j' y ai trouvé dans mes incursions: lors des camps d'été à la cabane de l'Ourson 1965,1966,1968, à la Grande Moucherolle, plus particulièrement lorsqu'avec Roland Schroll et Jacky Pouvalet, sortant du Moussu, été 1966 vers 3 h du matin, alors que nous venions de finir son levé topographique, nous étions montés à son sommet dans la foulée, histoire de dire "nous n'avons pas atteint la dénivelée du Berger sous terre, mais nous l'avons parcourue en y ajoutant l' ascension de la Grande Moucherolle", au Col Vert (après avoir passé par le col des Deux-Sœurs). Au Berger, au Trou du Glas en 1969 où j'ai découvert Souty, son humour et son entrain.

Pierre Champart le 9 juillet 2020.

Maitre Tony Rouge ("comme la couleur", ainsi qu'il aimait le dire)

Je demande au lecteur de pardonner l'aspect décousu de cette petite épître à la mémoire de Tony avec un tas assez décousu de

souvenirs. Je n'ai jamais été un grand écrivain et de plus, en ce moment j'ai la tête qui se balade un peu. Je tiens aussi à remercier ma "du Barry", mon épouse, Anne, qui malgré ses crevasses douloureuses aux doigts s'est portée volontaire pour taper ce texte et à notre Didi qui a réussi à me faire "démêler les pinceaux" et me rappeler à mes engagements. A tous, merci d'avance. Barry.

J'ai connu mon pote Tony parmi les Eclaireurs Unionistes. Je me rappelle un camp (ou deux ?) dont un dans l'Ardèche où lors de cette cérémonie bidon, la "Totemisation", nous acquîmes, lui le totem de "Maqui" et moi celui de "Barry". Plus tard nous avons progressé dans l'organisation des Routiers qui suivait celle des Eclaireurs, où nous avons connu des moments glorieux. Eventuellement nous avons fait le saut aux Eclaireurs Libres pour nous joindre aux Tritons et nous adonner à la spéléo. Je me souviens d'être sorti complètement vanné de la grotte "des deux soeurs" en même temps que le soleil se levait. Nous sommes restés assis une bonne heure sans dire un mot. Plus tard Tony avait pondu un bout de poème pour célébrer cet instant. J'en ai tout oublié sauf le refrain : "mais les épées sont à double tranchant". Joli, mais je n'ai jamais pu trouver le lien entre les épées et le soleil levant... Un autre "exploit" lié à cette même grotte des deux soeurs : nous progressions à bonne allure dans un labyrinthe, une sorte de crevasse entre 1,50m et 50cm de large. Nous y étions à l'aise. Tony, en grande forme, courait un pied sur un mur l'autre sur le mur d'en face. A un moment, badaboum, une de ses bottes a glissé et Tony est descendu de quelques étages, sans un cri. Arrêt éventuel, silence total d'en bas. Nous, d'en haut :Tony ? Il n'a répondu qu'au troisième "Tony ?" vu qu'il était quand même assez sonné, mais rien de cassé ! Nous faisons tous deux quelques expéditions à Grenoble et/ou dans le Vercors sur sa Vespa, quelquefois par des temps exécrables. Bien plus tard, le clan des Tritons avait acquis une 15 Citroën. Financièrement, il nous était difficile d'en faire le plein ou de lui procurer des pneus décents. Une nuit, sur la base d'un ragot, nous partîmes tous deux à la recherche d'une 15 Citroën accidentée "dans un fossé, près de la frontière suisse" pour tenter d'en "récupérer" les roues et l'essence... avant que son propriétaire légitime ne la fasse enlever chez un casseur. Ça, c'était un bon plan, ça ! Curieusement nous n'avons pas trouvé la 15 accidentée "dans un fossé près de la frontière suisse", et au retour en pleine nuit nous avons quelque peu abusé de notre 15. Tony au volant a perdu le contrôle et nous a fait percuter un mur très solide, ce qui mit fin à nos exploits et à ceux de notre 15. Deux ou trois jours après, Tony a reçu un faire-part de deuil envoyé par Barry au sujet de notre 15 définitivement hors d'usage. Au cours d'un de ces camps, nous avons découvert une cave, reste d'une maison "abandonnée", mais qui ne l'était pas. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés, chefs, éclaireurs et leurs parents (la honte) devant un tribunal correctionnel... Nos aventures "motorisées" inclurent plusieurs voitures, dont l'une, une De-Soto américaine avec 3 places à l'avant et deux dans le coffre dont le couvercle procurait un dossier assez confortable, ma foi. Une des particularités de cette voiture était qu'elle était équipée de roues avec des rayons en bois. Le bois se dessèche avec le temps et un jour dans un virage les 4 roues se brisèrent avec un bel ensemble, ce qui mit fin aux relations Tritons/De Soto. Un weekend le trio Tony, Barry et Pierre Vaisowlosky, que nous avons perdu de vue par la suite, a obtenu la permission des parents Rouge de passer le weekend dans leur maison dans l'Azergue. Je me souviens que nous y avons quelque peu abusé d'une gnole du Bugey et nous cavaliions après les vaches dans les champs environnants. Tony fit son service militaire dans les Chasseurs Alpains près de Modane. Un de nos grands regrets fut que pendant près de deux mois j'ai moi travaillé au forage d'un puits, nous étions à 20 km l'un de l'autre et à cette occasion n'avons jamais réussi à nous rencontrer. Un autre épisode de notre folle jeunesse : Tony m'avait réobtenu l'accès de la maison de ses parents dans l'Azergue pour y tenir un méchoui. Invités d'honneur : un mouton et un cabri. Le cabri était dans ma 2CV parterre avec deux pattes attachées. Pendant que je saluais Tony, ce cabri en

gigotant réussit à faire sauter le frein à main de la voiture qui partit à reculons se défoncer contre un mur. Sans rancune, nous lui avons laissé la vie sauve. Etant parti faire carrière en Ecosse, je n'ai connu le couple Françoise-Tony à leurs débuts que très occasionnellement, y compris une fois fameuse où je vaquais chez moi, en Ecosse donc, quand un camion caravane s'arrêta pile devant la maison. Quoi ? On dirait les Tonys !! Hein ? Les Tonys n'ont même pas encore reçu notre adresse dans ce pays !? Mais c'était bien eux, ils avaient oublié notre adresse en France, mais étaient "montés" jusqu'à Aberdeen et s'étaient débrouillés pour faire le tour des compagnies de plongée jusqu'à trouver la bonne et y obtenir notre adresse ! Belle surprise !! Nous avons passé une semaine à explorer un morceau d'Ecosse avec deux camions caravane et une tente. A cette occasion, Ninon (4 ans ?) avait réussi à dialoguer avec des gamins écossais de son âge, et fut ahurie quand elle leur dévoila son prénom de voir les gamins en question courir en rond avec les bras écartés en criant Niii-non, Niii-non, car en Ecosse, le "Ni-non, Ni-non" remplace le "Pin-pon, Pin-pon" attribué aux pompiers en France... ! A cette époque Françoise peignait et sculptait, chose qu'elle adorait et où elle excellait. Elle y était très active, mais a malheureusement dû s'arrêter à cause d'un problème à l'épaule. Les "Tonys" (expression lyonnaise) avaient de quoi s'occuper dans leur grande maison, ce qui ne les a jamais empêchés de recevoir les copains, les amis et autres Tritons. Ils étaient très heureux aussi depuis leur départ à la retraite. Tony nous racontait les difficultés qu'ils avaient eues pour enseigner à des enfants dans un collège technique, des enfants qui n'avaient aucun intérêt pour l'étude. Un de ses collègues enseignants lui parla un jour de "prise en main" des élèves les plus rebelles. Peu de temps après, un des ces élèves rebelles fit une réflexion ni jolie ni polie polie dans son dos. Tony se retourna et lui balança une belle giflle à la volée, le gamin suffoqué se leva d'un bond, il dépassait Tony d'une tête mais sur son élan Tony lui en balança une deuxième. Deux possibilités, soit un pugilat dont l'enseignant risquait fort de faire les frais, dame ! il avait frappé un élève ! soit le gamin se taisait, maté une bonne fois pour toutes de s'être pris deux baffes devant ses copains. Au grand soulagement de Tony, le récalcitrant choisit la seconde. Les "Tonys" ne passaient quand même pas leur temps à assommer leurs élèves. Leur générosité était légendaire. Avec quelques autres, ils ont créé une organisation de solidarité entre Thizy et un village africain au Burkina Faso, "Via Nebba". Tony et Françoise y ont travaillé pendant plus de 30 ans, aidant au forage de puits, organisant des micro-prêts, je crois me souvenir de la fabrication d'un barrage ? Mam'zelle Didi Dufour s'était d'ailleurs associée à eux et est "descendue" avec eux tâter du Burkina Faso de près. De plus, ils ont accueilli les Tritons pour leurs réunions annuelles ou bisannuelles, plus une réunion d'anciens du Spitzberg. J'ai un souvenir assez cocasse quand Jacky Pouvaret, pas très sobre, une nuit avait confondu sa tente et la mare aux grenouilles qui n'était pas loin ! Nous gardons tous des tas de souvenirs de ces réunions chez les Tonys, on y voyait Tony et Françoise en amoureux se couvrir du coin de l'oeil, Tony conscient que ces réunions étaient quand même une lourde imposition pour la maîtresse de maison, sa Françoise, qui ne méritait pas ça, pendant que Françoise se délectait de voir son Tony se régaler au milieu de ses Tritons de copains. Merci Tony, et double merci Françoise pour votre hospitalité. Je me dois d'y rajouter un grand merci pour le jour où, passant dans la région avec mes deux filles et le Jules de mon ainée, sur la base d'un coup de téléphone une heure avant, les Tonys nous ont tous logés sans broncher. Et nos ébats juvéniles dans la piscine toute neuve ou presque, ou on pouvait voir, encore, Françoise et Tony se couvrir respectivement du coin de l'oeil. Ils s'aimaient, sans aucun doute. Plusieurs fois Tony avait déclaré que j'étais un "grand rassembleur" vu que j'avais initié nos rencontres annuelles ou bisannuelles et il poussa la chose jusqu'à en faire un tableau montrant un "fil tenu", moi, réunissant la photo d'une tête d'ours, un Barrybal bien sur, à une représentation de Tritons, pour me remercier. A mon tour de te remercier, Tony, quelques mois trop tard, mais on fait ce qu'on peut.

Souvenirs en vrac : nous échangeons de temps en temps des recettes de cuisine loufoques, telles que la dinde au whisky où, après avoir abusé du whisky et s'être brûlés en sortant la dinde du four et avoir glissé sur l'huile renversée, on finissait le lendemain par manger une bestiole froide et à moitié cuite "et avec de la moutarde, c'est très bon" !! Je me souviens d'avoir lavé la 15 pour la rendre plus propre qu'elle n'avait jamais été pour le mariage de la soeur de Tony, dont le nom m'échappe. Je n'ai rencontré Ninon que lors de ses mini déboires pompier/linguistiques quand elle avait environ quatre ans, mais nous avons entendu les Tonys nous en parler maintes fois, ils en étaient très fiers. Je crois que Ninon les a même accompagnés au Burkina une année, les voyages forment la jeunesse, qu'on dit. Je me souviens du plaisir de Françoise à qui on avait offert quelques masques vénitiens pour la remercier de s'être encapé les tritons une fois de plus.

Tony, toujours actif, s'est retrouvé président de la maison des jeunes et de la culture de Thizy, charge qu'il assura sans broncher plusieurs années.

De ma petite narration il ressort que nous, Tritons, avons plus ou moins vraiment abusé du Jaja (gros rouge) dans nos périodes fauchées et de whisky dans nos périodes les plus fastes.

Tony, te voilà poussière d'étoile avant nous, mais tu nous manques. Merci pour tout.

Françoise, Ninon, toutes nos condoléances. Tony vient de vivre son morceau de vie du mieux qu'il a pu, il n'empêche qu'il va vous laisser un creux dans la poitrine, ce creux s'atténuera mais ne disparaître jamais complètement, la vie est ainsi faite.

Je vous fais d'énormes bises, et je sais qu'Anne n'est pas loin derrière, ainsi que la bande des Tritons d'ailleurs.

Georges Arnoux dit « Barry ».

Appel à tous les passionnés de bio souterraine : **Les premières rencontres du GEB (Groupe d'Etude de Biospéologie) auront lieu à Blanot (71) les 26/27 septembre 2020.**

Le but de ce week-end est multiple : nous rencontrer physiquement, échanger sur nos projets en cours et à venir, améliorer la communication entre nous, faire le point sur les attentes de chacun... Je suis persuadée que beaucoup de nos actions méritent d'être mieux connues et que, tous ensemble, nous pouvons créer un réseau plus efficace. Quelques idées de projets :

- * améliorer le site du GEB : <https://geb.ffspeleo.fr/>
- * éditer une revue annuelle (style Spéléoscope) dédiée à la bio souterraine : <https://geb.ffspeleo.fr/spip.php?rubrique78>
- * éditer un livre sur la faune souterraine en France.
- * stages de perfectionnement bio : proposer à des spécialistes de nous aider.
- * et bien d'autres...

Je vous propose donc un tableau pour vous inscrire à ce week-end : <https://framadate.org/5Tc8F6xSzPfhV85j>

Vous pouvez mettre en commentaires vos idées sur cette rencontre (ce que vous aimeriez présenter, ce que vous aimeriez y trouver).

Vous êtes tous les bienvenus, débutants ou spécialistes, fédérés ou non. Possibilité, pour ceux qui viennent de loin, de venir sur Lyon en train. Nous organiserons un co-voiturage ensuite jusqu'à Azé. Au programme du week-end, également, la visite des grottes d'Azé.

Josiane Lips.

L'exposition au radon en spéléo a été étudiée par la CoMed en 2007 (rapport Jean-Michel Ostermann).

Pour mémoire, le radon est ubiquitaire en France, les cavités ont en moyenne un taux élevé bien au dessus des limites réglementaires et le radon est un gaz cancérigène...

Depuis, la législation a été modifiée, essentiellement pour les bâtiments construits, et elle va être encore modifiée prochainement pour ce qui concerne le milieu souterrain.

De plus, les instances internationales recommandent un calcul des doses de rayonnement nettement supérieures à ce qui est encore réglementaire aujourd'hui.

Nous ne savons pas dans quel délai sortiront ces textes concernant le milieu souterrain, mais nous avons inclus dans ce rapport le calcul des doses en fonction de ces recommandations, qui ont toutes les chances d'être appliquées.

Les résultats de ces nouveaux coefficients de doses sont très alarmants pour la pratique professionnelle (guides et cavités aménagées), mais impactent également la spéléo de loisir dès qu'elle devient soutenue.

Il faudra sans doute aménager nos comportements pour faire face à cette exposition.

Ce rapport a été conçu comme un guide line et aborde justement tous les moyens de prévention possibles dans les diverses situations de pratique.

Le rapport est téléchargeable ici :

http://comed.ffspeleo.fr/docs_comed/feuilles_de_liaison/Comed_infos%2060_2020.pdf

Info J.P. Buch, le 13 juillet 2020.

Une petite page d'histoire du Clan des Tritons

La lampe Desautel usitée au Clan des Tritons

<http://eclairagesouterrain.com/usage%20desautel.html>



*Une lampe pratique,
légère, très robuste
et de belle présentation!*

LA LAMPE A ACÉTYLÈNE
"AQUILON"

Établ^{ts} DESAUTEL Frères

99, rue Pierre-Corneille - LYON
Tél. Moncey 51-35



Bouteilles de plongée du Clan de la Verna repérées par un spéléo gardois à la brocante de Barjac en août 2020, descendeur P. Allain, casque, bottes, et autre matériel gravé « Balandraux » déstocké de sa demeure lyonnaise suite à son décès en 2014.

UNE RUE À LA MÉMOIRE DU SPÉLÉONAUTE SYLVAIN REDOUTEY

<https://www.lapressedevesoul.com/actualite-54906-une-rue-a-la-memoire-du-speleonaute-sylvain-redoutey.html>

Un an jour pour jour après la disparition de Sylvain Redoutey, la rue menant à l'usine de captage et de traitement des eaux à Quincey, a été baptisée à son nom, ce dimanche, en fin de matinée. Cette cérémonie s'est déroulée en présence de Carole, l'épouse de Sylvain Redoutey et de leurs trois filles, Manon, Loïse et Andréa.

« La curiosité, le goût de l'aventure, la recherche de l'inconnu animaient l'un des meilleurs spéléonautes français qu'était Sylvain Redoutey », a souligné Daniel Sassi, auteur de nombreux ouvrages notamment sur le gouffre du Frais Puits, lieu des exploits de l'aventurier.

Sylvain Redoutey est mort accidentellement dans une galerie souterraine dans la grotte de Mescla à Malaussène, petit village de 305 habitants situé dans le département des Alpes-Maritimes le 12 juillet 2019 ; il avait 55 ans.

La Presse de Vesoul du 12 juillet 2020.

Principales brèves des explos de l'été (au 9/08) entendues lors du rassemblement spéléo du 8 août 2020.

Par Michel Douat, facebook Arsipexplor.

Pendant la campagne 2020 FNE - UEV le **BU 56** a été relié à la **simas de la Hoya del Portillo de Larra** (A 60) ce qui porte le développement total du système à près de 28 km (-1385).

A la **grotte de l'Ours** (secteur Errayze - Lakhoura) le siphon aval de -552 a été franchi (80 m / -6) par un plongeur du collectif Anialarra Ouest - SG Forez. Au-delà explo et topo de 600 m de galeries actives et fossiles. Arrêt sur trémie a seulement 180 m de la trémie terminale d'**Arrestelia**. En revanche, la galerie trouvée après 55 m d'escalade au-dessus du bivouac n'a pas tenu ses promesses vers Arrestelia et retombe dans le collecteur au niveau du coude vers le nord.

La recherche d'accès aval du **gouffre des Partages** se poursuit. Le collectif Tritons, Cesame, SC Poitevin a progressé de quelques mètres dans le méandre terminal du **Z 150** à -370. Au **Z 127**, Amalgame a enfin franchi la zone étroite (-70 à -260) et après un P130 atteint la côte -415 à 100 m des Partages. Trop étroit, mais explo de lucarnes en cours.

Dans le secteur d'Utzia, Amalgame a repris l'explo de **Xendako Zilao** (-196). Après traversée de deux énormes puits de 80 et 72 m à -50 accès à une galerie - méandre fossile complexe d'où remonte

un fort courant d'air. Arrêt sur rien à -230 à 40 m environ de l'affluent Maria Dolores et 140 au-dessus.

A **Laminako Zilao**, Fred Swiercznski a poursuivi la plongée de cette résurgence et dépassé le terminus de -142. Après un passage à -150 il a continué une centaine de mètres légèrement remontants. Ça continue. Assistance des Crapouillaux dirigés par Fredo Verlaquet.

Côté **Issaux**, l'interclubs du Romy poursuit l'inventaire de la zone et l'explo de cavités, souvent étroites à la recherche d'une nouvelle rivière entre Romy et Couey Lotge et une autre plus à l'est.

Notre ami Pierre Accoce nous a quitté le 6 août 2020.

Par Michel Douat, facebook Arsipexplor.

Natif de Sainte Engrâce en 1928, il a connu très tôt les montagnes de la Pierre, les bergers et les spéléologues.

Témoin des expéditions du début des années 50, il devient lui-même spéléo plus par amitié que par passion et accompagne les débuts de l'équipe de Corentin Queffelec dans ses premières recherches. Depuis, il est toujours resté l'ami et le chantre des spéléos de la Pierre. Doté d'un talent de conteur et intarissable bavard, il a animé bien des soirées et rassemblements spéléos avec son immense culture et ses connaissances universelles.

Mais Pierre Accoce était surtout un grand journaliste d'investigation et un écrivain très éclectique : https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Accoce#cite_note-14

Salut Pierrot, on se retrouve bientôt sur cette montagne que tu aimais tant.

Nota JPG : j'ai eu un entretien avec lui le 25 avril 2015 à Annecy le Vieux, un personnage passionnant nous quitte, j'ai de lui un bouquin sur Arette dédié par l'ancien maire Lonny Peyret.

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/gazettes/GazetteTritons_79.pdf

Bonjour, je souhaiterais faire passer un message à la communauté spéléo au sujet des repérages par balises. Suite à la bien triste disparition de **Daniel Valade**, ses balises restent, tel qu'il y a toujours tenu, gracieusement à la disposition des spéléos qui en auraient besoin pour leurs travaux d'explorations. <http://www.minage-valade.com/reperage.php>

Je prends tristement cette succession pour faire vivre ses petites merveilles. Cordialement.

Laurent Jacquet, Email : l.jacquet@wanadoo.fr

(Info transmise par J. Lips, 14/08/2020).



Grotte des Faux-Monnayeurs, photo Guy Decreuse.

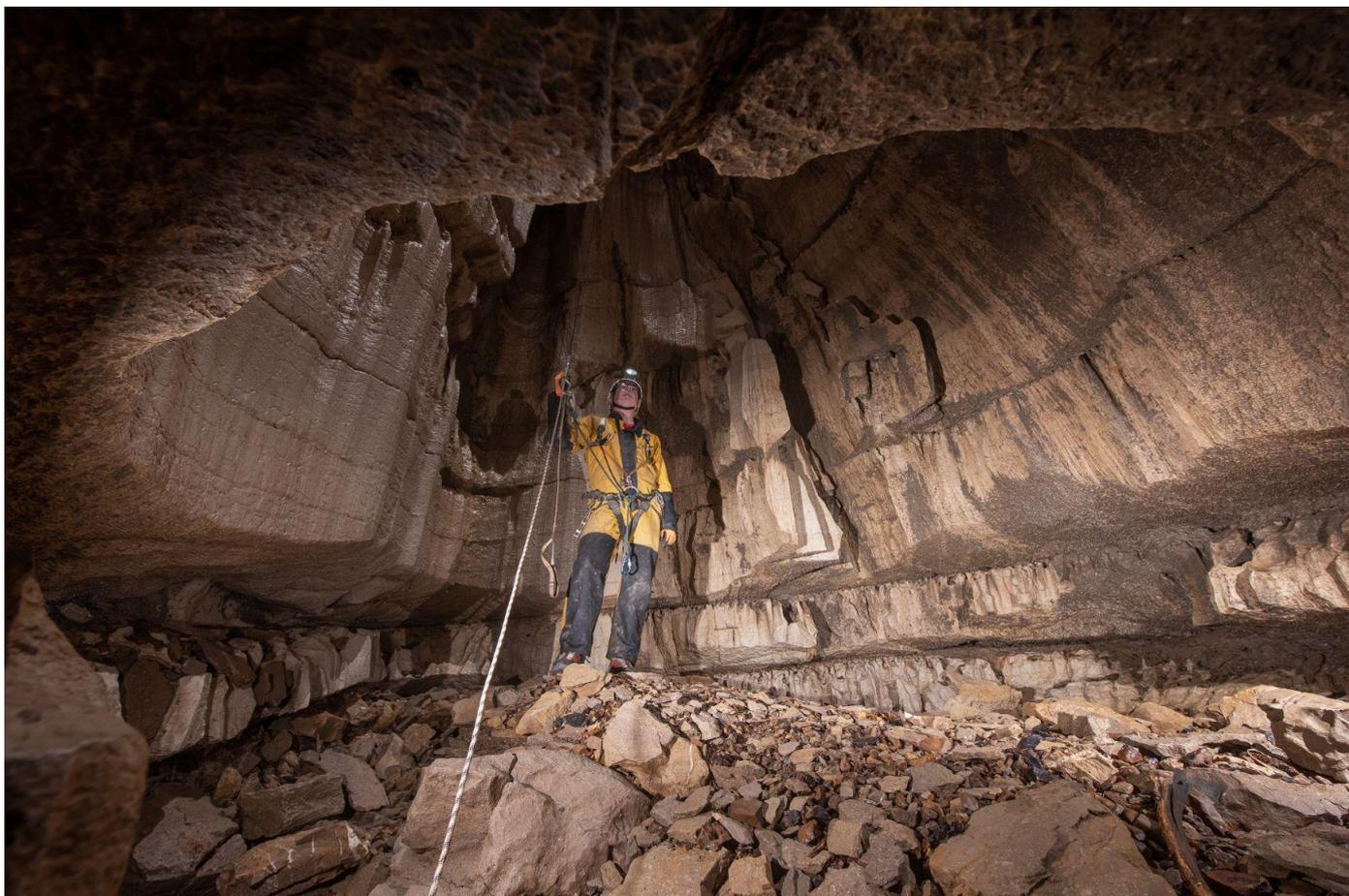
Ombre et lumière dans le Doubs



Biefs-Boussets



Baume Archée

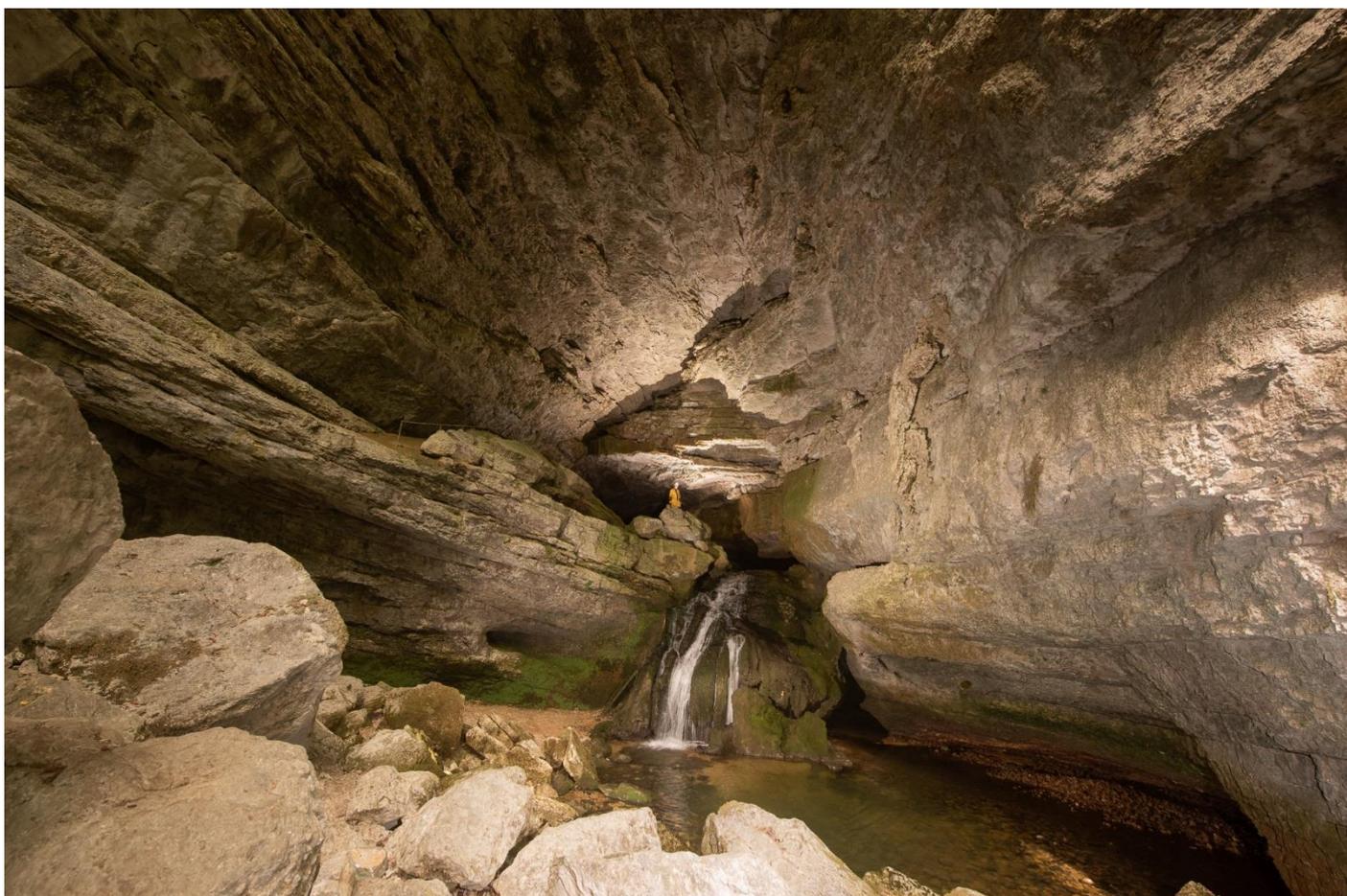


Gouffre du Paradis





Grotte de Plaisirfontaine



Source du Pontet.

Photographes : **Serge Caillault, Guy Decreuse, Gérard Jaworski.**

Eclairagistes ou mannequins : **Serge Caillault, Guy Decreuse, Gérard Jaworski, Jean-Philippe Grandcolas.**